

sommaire

1	ÉDITORIAL du Président
2	LES 9^{es} RENCONTRES DE BOURGES ● Bilan de la 9 ^e édition des Rencontres des maisons d'écrivain ● Conclusion de Michel Melot : le spectacle de l'écrivain
5	VIE DE LA FÉDÉRATION ● Hommage à Jean-François Deniau ● 22 ans pour Zola... ● Les nouveaux adhérents
6	RELATIONS INTERNATIONALES ● Lieux de mémoire au Sénégal ● Promotion mondiale des lieux littéraires
8	EVENEMENTS NATIONAUX EN 2007
9	CHANTIERS ET PROJETS ● Le musée des Charmettes à Chambéry
14	NOUVELLES D'HIER ET DE DEMAIN
17	NOUVEAUX SITES INTERNET
18	PUBLICATIONS
19	COMMÉMORATIONS

D'un anniversaire l'autre...



Première entrevue de J.-J. Rousseau
avec Mme de Warens
Gravure de Lefèvre, vers 1830.
Musée des Charmettes.

Photothèque des musées de Chambéry, cliché Jean-Claude Giroud.



Hector Berlioz, par Paul de Pommayrac
Miniature sur ivoire, vers 1840
Coll. Musée Hector-Berlioz
(c) Musée Hector-Berlioz

Organisées pour la première fois en 1996 à Bourges, les Rencontres des maisons d'écrivain ont toujours constitué l'un des jalons essentiels de notre activité et marqué un temps fort dans la vie de la Fédération.

Mais la dernière édition de ces Rencontres – qui coïncidait avec leur X^e anniversaire – fait figure de moment exceptionnel dont le succès, que nous devons à Jacques Mény responsable de la commission «Audiovisuel» et à toute l'équipe de la Fédération, est attesté par les nombreux témoignages de satisfaction parvenus à notre siège.

Avec le chaleureux parrainage de Didier Decoin, de nombreuses personnalités venues d'horizons divers : créateurs, producteurs et animateurs d'émissions littéraires, responsables d'institutions patrimoniales, ont délivré des informations de haut niveau aux quelque 120 participants réunis pendant trois jours dans différents lieux¹ où les images, omniprésentes à travers une trentaine de documents consacrés à la représentation de l'écrivain à l'écran et au patrimoine audiovisuel littéraire, ont fourni un contrepoint à la fois riche et émouvant.

Un anniversaire réussi qui en annonce un autre : 2007 marque en effet le X^e anniversaire de la création de notre association. Une raison supplémentaire pour participer à notre prochaine assemblée générale et à la journée d'étude placée sous le signe de deux grands noms de la création littéraire et musicale : Jean-Jacques Rousseau et Hector Berlioz, dont nous visiterons les demeures distantes d'une centaine de km.

Si Hugo, Vigny et Balzac, pour ne citer que les plus célèbres, entretenaient des relations amicales avec Berlioz – lui-même écrivain – et assistaient à ses concerts, formant selon le mot de George Sand une «fraternité d'artistes», Rousseau (né un siècle plus tôt) aurait-il fait partie du cénacle ? Musicien lui-même, écrivain jugé trop original voire provocateur, aurait-il fraternisé avec le «bouillant Hector» qui murmura, dit-on, dans son dernier souffle : «Enfin, on va jouer ma musique...» ? Rien n'est moins sûr.

Et pourtant, en visitant successivement *Les*

Charmettes près de Chambéry, où Jean-Jacques Rousseau vécut un court séjour de bonheur et de plénitude auprès de Madame de Warens – qu'il appelait «maman» – puis la grande demeure bourgeoise de La Côte-Saint-André, aujourd'hui un musée exemplaire, où naquit et grandit le compositeur de la *Symphonie fantastique*, c'est bien cette rencontre impossible que nous allons susciter, rencontre de deux hommes qui, à un siècle d'écart, avaient l'un et l'autre, comme tous les grands créateurs, un pied dans un monde et un pied dans l'autre : l'un dans hier, l'autre dans demain...

Notre séjour à Chambéry commencera par une matinée d'étude. «Les actions en direction des jeunes publics dans les maisons d'écrivain et les musées littéraires» : tel est le thème retenu cette année. Pouvait-il en être autrement dans la ville où séjourna l'auteur de *l'Emile* ?

Puis, comme d'habitude, l'assemblée générale permettra de faire un bilan moral et financier détaillé des activités de notre association en 2006 et de vous présenter les nombreux projets pour 2007 : réalisation d'une carte de France des maisons d'écrivain, mise en ligne sur Internet du guide des activités pédagogiques et de la version anglaise du guide des lieux littéraires, pour ne citer que quelques exemples. Bien entendu, nous ferons également le point sur la recherche de l'implantation de notre siège social...

Ainsi se présente le sommaire de ce prochain rendez-vous, soigneusement mis au point avec nos collègues Mireille Védrine et Chantal Spillemaecker et l'aide précieuse de la municipalité de Chambéry, ainsi que celle du Conseil général de l'Isère que nous remercions vivement.

Redisons-le : la Fédération des maisons d'écrivain & des patrimoines littéraires devient ce qu'en font ses membres et l'assemblée générale est une occasion privilégiée de nous faire part de vos suggestions et de vos interrogations. Nous vous attendons nombreux.

Jean François Goussard

1. Auditorium du Muséum d'Histoire naturelle de Bourges – Maison de la Culture de Bourges – Centre Images à Issoudun.



Affiche Rencontres 2006 - © Séquences Paris

Bilan

Un véritable festin cinématographique et littéraire, telles furent ces neuvièmes Rencontres, trois jours durant, de Bourges à Issoudun. Il avait été préparé de longue date par Jacques Mény et un comité de pilotage très renouvelé autour d'Elisabeth Dousset : Brigitte Benneteu, Jean-Paul Dekiss, Sylvie Genevoix, Sophie Pacifico. Le thème était bien sûr porteur : «Audiovisuel et lieux littéraires», et il répondait à une attente, maintes fois exprimée par de nombreux responsables de maisons d'écrivain et de musées littéraires.

Au menu, dix-sept courts métrages ou extraits de films et d'émissions

LES 9^{èmes} RENCONTRES DE BOURGES

télévisées, dont certains très anciens, devenus rarissimes, comme le petit film policier tourné et interprété au château de Maintenon par les hôtes de la famille de Noailles ou l'étonnant entretien avec Céline, réalisé en 1957 par Pierre Dumayet. Autant de rencontres sensibles avec une pléiade – et même presque le triple ! – d'écrivains de première grandeur, devenus tout d'un coup familiers, de Chateaubriand retrouvant à Cauterets sa belle correspondante occitanienne, à Pierre Michon méditant longuement devant nous sur la vie, la mort, l'amour et l'écriture. Et comment oublier la sereine sagesse d'un Paul Claudel au soir de sa vie narrante avec humour à Jean Amrouche les étapes de sa carrière et de son œuvre ?

Rencontres passionnantes, et combien bénéfiques aussi, avec des réalisateurs – Jean-Daniel Verhaeghe –, un comédien – Bernard Lecoq –, et surtout de nombreux spécialistes qui se mirent pendant trois jours à notre disposition : venus du Centre national de la Cinématographie, du département audiovisuel de la Bibliothèque nationale de France et de la Bibliothèque publique d'information, de l'Institut national de l'audiovisuel, de la Maison des Écrivains ou des Ateliers de diffusion audiovisuelle, ils purent donner à chacun des informations précises pour répondre aux multiples problèmes concrets et proposer des rendez-vous personnalisés à ceux qui le souhaitaient. Les participants ont pu ainsi découvrir la richesse et la diversité des nouvelles techniques et ressources,

telles que la VOD (Vidéo à la demande) développée par Arte, dont le succès démarre actuellement en flèche. Ils ont pu également se rendre compte de l'intérêt pour les maisons d'écrivain de participer à des initiatives de production ou à des accueils de tournage, comme celui de L'Occitanienne au château du Cayla.

Ces Rencontres ne resteront pas sans lendemain : la Fédération a déjà mis en chantier pour ses membres un memento des ressources audiovisuelles, reprenant les sources, les textes juridiques avec les divers types de contrats et la liste des référents et leurs coordonnées. Elle envisage également pour 2007 la mise en ligne de fichiers sonores séquencés sur le site www.litterature-lieux.com.

Michel Baranger



Exposition «Musée filmé» au Cayla, lors du tournage de L'Occitanienne - Donatien Rousseau - mission photo CG 81

Le Spectacle de l'écrivain, Conclusion des 9^{èmes} Rencontres de Bourges

Nous avons assisté, pendant ces deux journées à ce que je serais tenté d'appeler le spectacle de l'écrivain. Non pas du spectacle inspiré de ses œuvres, celles dont il est l'auteur – nous en avons très peu parlé et ce serait l'objet d'autres rencontres – mais de celui dont il est acteur, volontaire ou involontaire. La maison d'écrivain peut être considérée comme le décor de ce spectacle, devant lequel il se livrerait à une véritable mise en scène de son écriture. Ce qui m'a frappé, c'est de voir à quel point l'écrivain

est bon acteur, avec quelle foi il épouse son rôle, souvent même, il faut bien le dire, avec quelle complaisance il s'exhibe. Pour certains, on peut parler de cabotinage, et parfois des plus inattendus. On connaissait le goût pour la pose de Cocteau, de Gide, de Malraux, mais comment ne pas être séduits par les talents comédiens de Mauriac, de Céline et de Claudel ? Ces films, remarquablement choisis sans doute, nous ont démontré de façon évidente que l'écrivain, dans notre société, n'est pas qu'un écrivain.

C'est un personnage. Persona, à Rome, désignait le masque de l'acteur, puis l'acteur lui-même. Un personnage, c'est-à-dire un modèle, un être mythique qui incarne une pensée, un style de vie, une conception du monde et du savoir. Il devient l'emblème d'un groupe.

La voix de l'écrivain

Ce qui apparaît aussi avec évidence devant l'image audiovisuelle de l'écrivain, c'est que ce pouvoir d'incarnation collective, il le doit à sa



langue. Peu importe le physique, et même l'attitude : Cocteau est emprunté comme un élève appelé au tableau devant la caméra de «Lectures pour tous», et Claudel immobile, mais touchant de simplicité dans son fauteuil de patriarche. Mais il faut les entendre déguster leurs propres propos, choisir leurs mots pour ne sortir que des phrases bien polies, rouler leurs paroles dans leur bouche avec emphase et jubilation. Les moins suspects de cabotinage, Prévert, dans la franchise de son style «populo», Mauriac dans la bonne éducation de son style grand bourgeois, s'enchantent eux-mêmes. C'est avec ravissement qu'on a à plusieurs reprises rappelé l'importance des archives sonores, souvent occultées par celles du film et de la télévision. Jamais ne m'a paru plus juste la phrase de Gérard Blanchard : «l'important dans l'image, c'est le son». Il faut les entendre aussi avec leurs accents savamment naturels, le parler paysan de Claudel, le parigot de Prévert et le bourguignon de Colette. On peut d'ailleurs se poser à ce sujet une question plus grave : la voix de l'écrivain, lorsqu'il lit lui-même ses textes, ou qu'il les improvise, a-t-elle cette valeur d'originalité qu'ont les œuvres graphiques, dont on exige qu'elles soient autographes pour garder leur valeur native ? Ceci expliquerait le plaisir qu'on a d'entendre lire eux-mêmes leurs textes, certains écrivains plutôt discrets, je pense à Julien Gracq ou à Nathalie Sarraute, qui n'ont pas dédaigné d'enregistrer certaines de leurs œuvres pour une édition en cassette. La valeur originelle que nous accordons à la voix de l'écrivain, ne serait-elle pas de même nature symbolique que celle que nous éprouvons pour sa maison ?

La photo de l'écrivain

Il en va de même de l'image de l'écrivain, de son portrait. Il existe à Paris, 8 rue Charlot, en plein Marais, une agence que beaucoup d'entre vous doivent connaître, l'agence Opale, qui ne diffuse que des photos d'écrivains. J'ai constaté, en consultant son site internet, qu'elle emploie plusieurs personnes et doit donc avoir une certaine activité et je me suis demandé s'il existait un autre métier qui dispose d'une agence de portraits aussi spécialisée ? Les sportifs sans doute, ont leur agence, mais de façon générale ; les hommes politiques bien sûr, mais mêlés à l'ensemble de la vie politique. Ni les médecins, ni les chefs d'entreprise, ni les musiciens ne me semblent avoir leur agence

exclusive de portraits. Seuls les acteurs peuvent rivaliser, les vedettes de cinéma et aujourd'hui de télévision. Les écrivains seraient-ils des acteurs déguisés en écrivains, des acteurs qui jouent le rôle d'écrire ? J'ai relevé, dans la vitrine de l'agence Opale cette superbe citation de René Char : Un poète doit laisser des traces de son passage, pas des preuves. Seules les traces font rêver.

Dans son livre *Vie et mort de l'image*, Régis Debray explique que la puissance de l'image tient d'abord dans son rapport à la mort, ou plus exactement, à la survie des morts. Ce n'est pas pour rien que seuls les Académiciens français (et non, que je sache, les membres des autres académies) ont droit à l'appellation d'Immortels. Les écrivains partagent donc ce privilège avec les dieux. On retrouve là la très vieille idée que l'écrivain est un prophète, un intercesseur en tous cas, entre le monde et ce que Malraux appelle le «surmonde». D'où l'importance que prend l'image des écrivains, de même que l'enregistrement de leur voix, ou que la préservation de leur maison. L'imago, chez les Romains, d'où vient le mot image, était le masque funéraire, parfois le personnage entier représenté en cire, qui tenait lieu du vivant pendant toute la durée de décomposition de son cadavre. C'est à cette image fictive, qui faisait le lien entre le monde des vivants et celui des morts que l'on rendait hommage dans des banquets funéraires auxquels l'effigie funéraire devait participer.

Cette tradition de l'image funéraire subsiste dans les photos de famille, sur les tombes ou sur nos cheminées. Mais ce sont des images auxquelles on rend des honneurs privés. Le portrait de l'écrivain a droit à des honneurs publics. La visite de leur maison fait partie de ces pratiques rituelles, et l'on sait que 80% des maisons d'hommes célèbres visitées sont des maisons d'écrivain. Des écrivains morts, en général, quoique certains fidèles aient tendance à anticiper... Pas de culte sans image. Il serait intéressant de savoir où se situent les écrivains dans le palmarès de l'attribution des noms de rues : Victor Hugo l'emporte-t-il sur Gambetta ? Emile Zola sur Pasteur ? J'en doute, encore Victor Hugo est-il une exception, mais je pense que Clemenceau l'emporte sur Anatole France et les rues Rabelais, Racine ou Chateaubriand sont d'intérêt local. En revanche, les écrivains doivent briller davantage dans la statuaire

(il serait aussi facile de s'en assurer) et l'on pourrait comparer la popularité des écrivains «à statue» à celle des écrivains «à maison». Une récente étude sur la photographie soviétique a démontré que les photos d'écrivain étaient de loin les plus présentes dans la presse russe des années 1930, loin devant les sportifs, les savants, les acteurs et les explorateurs. Le culte de la personnalité n'est pas l'apanage des politiciens et l'image de Gorki était alors aussi cotée que celle de Staline.

Le film de l'écrivain

Ces journées nous ont montré que ce qui est vrai de la photo l'est aussi du cinéma. Les écrivains, nous pouvons maintenant en témoigner, crèvent l'écran. Là encore les statistiques nous manquent, mais il me semble que les films sur les écrivains l'emportent en quantité sur les films sur les peintres, les architectes ou les musiciens, pourtant plus spectaculaires. Peut-on se contenter de dire que les écrivains ne sont si bons acteurs que parce qu'ils savent bien parler ? C'est en effet le cas général, mais notons que lorsqu'ils ne savent pas bien parler – souvenez-vous du succès des balbutiements de Patrick Modiano devant Bernard Pivot – leur parole incertaine n'a que plus de prix. Voyez la fascination qu'exercent les écrivains secrets ou peu diserts. L'exemple récent de Jonathan Littell le montre et rappelle ceux de Le Clézio, de Pascal Quignard ou de Julien Gracq. L'acte d'écrire s'opère plutôt dans la discrétion, la solitude. Pourquoi est-il si propice au spectacle ? La question se pose, maintenant et ici, de savoir si cette fascination de l'image, fût-elle imaginaire, de l'écrivain est de même nature, ou, du moins, a quelque rapport avec celle qu'exerce sur un large public, la visite de sa maison ? L'écrivain fait l'objet d'un tel culte parce son texte est celui d'un homme de parole. Il écrit, certes mais son domaine est la maîtrise du verbe et il s'inscrit par là dans la lignée de ceux qui procèdent du Verbe, lignée qui remonte jusqu'à Dieu soi-même, en dernière instance. Le texte écrit est la trace ultime de la langue et ce verbe a toujours besoin de s'incarner, de trouver un terrain où se poser et se déposer. Nous ne supportons pas que ce verbe précieux soit immatériel et s'envole sans retour : il doit – et c'est la condition juridique de l'œuvre de l'esprit – être fixé. D'où l'importance désormais parallèle de l'enregistrement de la voix, mais aussi, de manière collatérale, des lieux où l'écrivain a écrit et de la

remarquable aptitude de l'écrivain à se laisser photographier et filmer, de son souci de figurer à l'écran, de l'intérêt et du plaisir que nous portons à l'y voir et à l'y entendre. La pellicule, la 4^e de couverture, ou désormais tout support tant soit peu stable, deviennent un autre lieu de fixation du culte de l'écrivain.

L'écriture et la révélation

Tous ces symptômes nous laissent penser que la source du prestige dont jouit l'écrivain est dans sa parole autant que dans son écriture. L'homme de lettres est par nécessité un homme audio-visuel. La littérature a d'abord été orale et l'écrit n'a fait que fixer la parole. Il lui a donné un terrain et, ce faisant, fabriqué un objet de culte : le livre, et un lieu de pèlerinage : sa maison. L'écrit est donc devenu un spectacle. A partir du moment où l'on a commencé à lire en silence – c'est-à-dire vers le VI^e siècle – l'écrit est passé dans les arts graphiques, sans pour autant cesser, avec le théâtre ou la poésie épique des aèdes, d'appartenir aux arts du spectacle. Le geste de l'écrivain, quel qu'il soit, à la plume d'oie, au stylo, à la machine à écrire ou au clavier d'ordinateur est une scène qu'on aime regarder. Il comporte aussi pour l'acteur lui-même, comme l'a bien raconté Roland Barthes, un plaisir physique de jouer avec la forme des mots. Tout cela constitue une sorte de liturgie littéraire.

Dans d'autres civilisations que la nôtre, la calligraphie est un art plastique auquel on voue un véritable culte dont on sait le rôle qu'il joue en Orient ou dans l'Islam, ou dans les monastères irlandais du haut moyen-âge, lorsque la parole sacrée se révèle, se fait apparition sous la main inspirée du scribe. Ainsi le moment où l'on voit l'écrivain en train d'écrire, de révéler sa pensée, comme une image sur un papier sensible qui la contiendrait virtuellement, la page est apparentée dans la littérature sacrée à un terrain fertile sur lequel les lettres germèrent. Pour les peuples sans écriture cette apparition est assimilée à une «jonglerie» – c'est-à-dire de la sorcellerie – comme disaient les Indiens devant l'écriture des missionnaires. De même, lorsque des rois africains comme Bukele chez les Vaï du Liberia ou N'Joya chez les Bamums du Cameroun, inventèrent une écriture pour transcrire leur langue, on les prit pour des sorciers capables de transporter la parole à distance, sans qu'on les entende, et eux-mêmes expliquèrent ce pouvoir par une inspiration divine.

L'écriture et la numérisation

La prolifération des ordinateurs nous précipite dans un monde d'écrans. Or, l'écran est fait pour l'image, autant que le livre est fait pour l'écriture linéaire que l'on poursuit de page en page. L'image s'est longtemps montrée indocile au livre. L'écriture aujourd'hui résiste à l'écran. Comment y résiste-t-elle ? En devenant une image, puisqu'elle est aussi déjà une forme graphique. La numérisation saisit le texte non comme un alphabet mais comme une image globale. Dans les premières années de la numérisation massive, après 1990, la question était de savoir si l'on devait numériser en «mode texte», c'est-à-dire en tenant compte du code de chaque caractère, ce qui impliquait de ressaisir le texte, caractère après caractère, ou en «mode image», c'est-à-dire globalement comme une photographie ou une photocopie. On gagne ainsi beaucoup de temps, mais on perd la possibilité de la recherche en texte intégral par repérage des chaînes de caractère. Ce «mode image» prévaut pourtant de plus en plus pour des raisons d'économie, et parce qu'il est assorti de l'opération de reconnaissance optique des caractères, qui reconstitue en quelque sorte les formes alphabétiques et permet de revenir à la valeur sémantique des signes, et non seulement à leur valeur formelle. Il se passe donc sous nos yeux quelque chose d'extravagant qui est de devoir oublier la valeur sémantique des chaînes de caractère, en les réduisant à leur apparence, pour ensuite les recomposer par une comparaison systématique avec leur modèle, opération contre nature, mais désormais facile. Il faut ce détour par l'image pour profiter des codes inventés justement pour se défaire de l'image ! L'écriture ainsi traitée comme une image, considérée dans sa seule valeur «optique», rentre dans les arts du visuel et retrouve sa part de spectacle.

Le théâtre de l'écriture

Ce n'est pas nouveau. Les calligraphies, les lettres ornées des manuscrits médiévaux, les vignettes romantiques puis les lettres fantaisistes des affiches publicitaires, et aujourd'hui les mises en pages échevelées de nos magazines bariolés, ont déjà fait de l'écriture un théâtre. L'industrialisation de l'imprimerie, au XIX^e siècle, s'est faite à partir de la lithographie, premier procédé de reproduction, depuis les livres xylographiques où lettres et images étaient gravées sur la même planche, à traiter lettres et images dans un même processus industriel. Les stéréotypes et les clichés réalisés au début du XIX^e siècle, ancêtres des «flans» de nos rotatives, participaient du même

principe avant que la photographie ne vienne s'emparer de tout et donner naissance aux procédés modernes d'impression, textes et images, que la typographie de Gutenberg avait séparés, sont à nouveau confondus. Le scanner aujourd'hui a mis tout le monde d'accord. Le pixel ne fait aucune différence entre images et caractères. Mais n'oublions pas, lorsqu'on nous parle de ces merveilleuses bibliothèques numériques, où la littérature du monde entier sera présente sur nos écrans, que ce n'est pas aux livres qu'elles nous donneront accès, mais à l'image des livres, ce qui est très différent. Le livre, objet et support d'écriture, n'est pas numérisable.

Le texte sur écran sera de plus en plus un spectacle, comme le montrent les nouvelles formes de littérature interactive, générative, graphique qu'elle engendre déjà. Et l'acte d'écrire n'en perd pas pour autant sa magie. On conservera sans doute les vieux ordinateurs sur lesquels auront été tapés des textes devenus célèbres et que des livres bien solides auront su préserver. L'écrivain n'échappera pas à son culte. Même les plus secrets invitent au mystère. Si Régis Debray avait été ici comme il le souhaitait, il vous aurait peut-être dit sa surprise devant la modestie de la maison de Julien Gracq que certains d'entre vous connaissent aussi. Interrogé sur le phénomène des maisons d'écrivain, il semble être demeuré perplexe, à la fois étonné et amusé. Et pourtant cette absence d'ostentation, de même que son refus de toute célébration, sont compris comme un message singulier, presque une pose aussi théâtrale de celles d'André Gide ou de Malraux. Pour être canonisé par le tribunal du Saint Siège, il faut ne pas avoir fait l'objet d'un culte de son vivant. La maison, assez misérable, du docteur Destouches, à Meudon, dont la préservation comme lieu visitable, fait problème : doit-on rendre un culte au diable ? Céline en serait le premier surpris, et peut-être ravi. Le nomadisme de Jean Genêt et les chambres d'hôtel de Jean-Paul Sartre entrent naturellement dans la problématique des maisons d'écrivain, comme d'autres leurs ermitages ou leurs palais. Aussi longtemps que les écrivains seront considérés maîtres du Verbe, qu'ils incarneront des personnages en quelque sorte héroïques, et aussi longtemps que le texte sera une forme audio-visuelle d'apparition de la pensée, le spectacle de l'écrivain fera, qu'il le veuille ou non, partie de son œuvre.

Michel Melot



Jean François Deniau et Jean-François Goussard aux Rencontres des maisons d'écrivain en 1997. Archives Fédération des maisons d'écrivain

Hommage à Jean François Deniau

Alors que nous venons de célébrer à Bourges en 2006 le 10^e anniversaire des Premières Rencontres des maisons d'écrivain et que 2007 marquera celui de la création de notre Fédération, nous apprenons la disparition de Jean François

Deniau, survenue le 24 janvier dernier.

Président du Conseil général du Cher de 1981 à 1998, Jean François Deniau et sa femme Frédérique se sont intéressés à notre travail et ont apporté un soutien actif à la création de notre association.

C'est ainsi qu'à l'occasion d'une réception à l'Hôtel du Département en 1996, le président Deniau avait eu ces phrases prophétiques : «Je souhaite que votre association, due à tous nos amis et à tous ceux qui sont ici, se poursuive, se développe, prenne un caractère national parce qu'elle correspond non seulement à une très belle idée, mais à un besoin... Bien évidemment, une association

comme celle-là doit organiser des réunions itinérantes, aller dans toutes les provinces, partout où se trouvent des maisons d'écrivain mais, si je peux exprimer un autre souhait, ce serait que le siège national permanent de l'association soit établi à Bourges, simplement parce que tous nos amis ici se sont beaucoup investis et parce que Bourges est au cœur de la France...»¹.

La Fédération des maisons d'écrivain & des patrimoines littéraires exprime à Madame Frédérique Deniau sa tristesse et ses condoléances les plus émues.

1. Voir Actes des Rencontres des maisons d'écrivain - 18 et 19 octobre 1996. CRDP de la Région Centre, 1997, pp 53-55.

22 ans pour Zola

Notre vice-présidente, Marion Aubin de Malicorne a quitté la Maison de Zola après vingt-deux ans d'animation bénévole. Adjointe au maire de Médan en 1984, sa rencontre avec Jean-Claude Leblond-Zola, le petit-fils de l'écrivain, fut déterminante : elle fonde, avec lui, sans hésiter, l'Association Émile Zola et négocie avec l'Assistance publique, propriétaire des lieux, les premières visites le dimanche puis le samedi, assistée d'une petite équipe de guides bénévoles. En 1990, le propriétaire laisse à l'association la disposition de toute la maison et du parc. Alors la nouvelle directrice se lance dans le ré-ameublement du musée, sans oublier conférences, classes de lecture et le traditionnel «pèlerinage» annuel d'octobre : bientôt 10 000 visiteurs par an. Mais la charge financière est trop lourde : elle lance un

appel au mécénat. Pierre Bergé y répond, apportant son soutien personnel et créant une nouvelle association, l'AROEZ dont il devient président. D'énormes travaux de restauration sont lancés et menés à bien durant plus de cinq ans. En 2002, à l'occasion du centenaire de la mort de Zola, le président Chirac vient au pèlerinage d'octobre et annonce la création du Musée Dreyfus ; la première pierre en a été posée au fond du parc en octobre 2006. Aujourd'hui, Marion Aubin a choisi, généreusement, de passer la main, souhaitant qu'un conservateur professionnel plus jeune sache mener à bien ce nouveau projet.

Quant à elle, elle a retrouvé son cher «Oiseau bleu», un peu plus haut, dans le manoir du XV^e siècle qui abrita Ronsard et Maeterlinck, et qu'elle a restauré avec son mari Jean-Pierre avec tant de goût



Marion Aubin de Malicorne

depuis 1977. C'est bien sûr au titre de propriétaire du Château de Médan qu'elle reste adhérente de la Fédération, sans parler de son engagement très actif dans la « Route historique des maisons d'écrivains » dont elle est aussi la vice-présidente.

Michel Baranger

Bienvenue aux nouveaux adhérents

Au 1^{er} collège :

- la Fondation Arp, à Clamart (92), représentée par Claude Weil-Seigeot, présidente,
- la Maison de Paul Bourget, «Le Plantier de Costebelle» à Hyères (83), représentée par Renaud Lugagne, propriétaire,
- les Archives départementales des Alpes de Haute-Provence, à Digne-les-Bains (04), représentées par Jacqueline Ursch, conservateur en chef,
- la Maison de Chateaubriand, «la Vallée aux loups» à Chatenay-Malabry (92), représentée par Jean-Paul Clément, directeur,
- le Musée Alexandra David-Néel

(«Villa Samten dzong») à Digne-les-Bains (04), représenté par Pierre Bayetti, président,

- le Musée René Descartes, à Descartes (37), représenté par Jacques Barbier, maire de la ville,
- le Musée George Sand et de la Vallée Noire, à La Châtre (36), représenté par Annick Dussault, attachée de conservation.

Au 2^d collège :

- en tant qu'association :

- L'Association André Beucler, à Paris (75), représentée par Roland Beucler, président,
- Les Amis de Paul Verlaine (délégation Lorraine de la Société des

Poètes français) à Metz (57), représentés par Bérangère Thomas, déléguée générale,

- La SCI «Château d'Ollans» (Sully Prudhomme), à Ollans (25), représentée par Michel Lab, professeur au Conservatoire national de région à Besançon et copropriétaire du lieu.

- à titre individuel :

- Mme Elisabeth Fellouse-Steinmann, ingénieur responsable de formation à Annemasse (74),
- Mme Laurence Matthewman, professeur agrégé d'anglais à Aurin (31),
- Mme Jacqueline Paillet, conservateur territorial des bibliothèques à Tours (37).



Lieux de mémoire au Sénégal

Le nom «Sénégal» est lié à celui de son président-poète Léopold Sédar Senghor, qui était aussi membre de l'Académie française. La Fédération des maisons d'écrivain s'honore de compter parmi ses adhérents l'Espace Senghor, à Verson, dans cette Normandie qu'aimait l'écrivain et d'où est originaire son épouse. En voyage au Sénégal, j'ai eu le plaisir de visiter la maison natale de Senghor à Joal, baignée de soleil et fleurie de bougainvilliers, puis celle de Loti à Saint-Louis du Sénégal. La découverte de ces maisons d'écrivain dans cette lointaine Afrique fut pour moi une surprise, mais il est vrai que la culture nous unit.

La maison familiale du président-poète Senghor



Maison de L. S. Senghor - Photo : Mireille Naturel

Ouverte en 1976, pour que le président-poète vienne y fêter ses soixante-dix ans, la maison, appelée «Mbind Diogoye», ce qui signifie en sérère «maison du Lion», est encore propriété familiale, tout en étant gérée par la municipalité. C'est ici que Senghor est né, mais il a passé son enfance à Djilor. Les huit chambres, distribuées dans les parties latérales sont devenues des espaces d'exposition qui, d'un côté, retracent le parcours du poète, abondamment illustrés d'extraits de son œuvre et de photographies. De l'autre côté, le visiteur découvre la civilisation sérère. La partie centrale a été aménagée en pièces d'habitation : mobilier, photographies, arbre généalogique, d'une simplicité fidèle à ce que devait être la réalité. Un guide accompagne les visiteurs. De 2003 à 2006, durant l'été, la maison a été restaurée par des jeunes de Vénissieux, dans le cadre d'un jumelage avec Joal. Des célébrations ont eu lieu le 6 octobre 2006, pour le centenaire de Senghor, en présence du député-maire de Vénissieux.

Il existe aussi à Dakar une Fondation Léopold Sédar Senghor créée en 1974, à l'initiative de l'écrivain lui-même, qui a pour objectifs de favoriser en Afrique le

développement de l'enseignement supérieur, de la recherche et de la culture, de coopérer avec des institutions similaires, d'encourager le dialogue des cultures. Elle édite la revue de littérature et de philosophie *Éthiopiennes*.

La maison de Loti

Loti est un des écrivains préférés de Proust, comme en témoigne le célèbre questionnaire, et comme le suggère «Combray» si proche du *Roman d'un enfant*. Mais Loti est surtout connu comme écrivain-voyageur : son roman turc *Azyadé* est d'ailleurs l'objet de références cachées dans *Le Temps retrouvé*. En 1881, paraît *Le Roman d'un spahi* qui a pour cadre Saint-Louis du Sénégal et qui est son premier roman signé Pierre Loti.

On connaît la Maison de Loti à Rochefort, pour son excentricité ; on connaît moins celle de Saint-Louis-du-Sénégal. Dans cette ville aux toponymes cosmopolites, qui honorent ses hôtes illustres – l'université porte le nom de Gaston Berger, philosophe saint-louisien, père de Maurice Bédart – Pierre Loti a donné son nom à une rue, au même titre que Mermoz et le général de Gaulle. La Maison de Loti se situe dans une rue voisine, à l'angle de la rue Mage et de la rue Blaise Diagne. J'en ai découvert l'existence en consultant le site internet de la ville de Saint-Louis qui comporte une entrée intitulée «Le patrimoine culturel et touristique de Saint-Louis», immédiatement illustrée d'une photographie de la maison rénovée par l'ARCAS (Association pour la Restauration et la Conservation de l'Architecture Saint-Louisienne) et l'ONG française «Patrimoine Métier Solidarité France Afrique». En novembre 2006, la façade a été repeinte à la chaux ; un balcon en bois a été ajouté par fidélité à la réalité qu'a connue Loti. Elle reste propriété privée ; ses occupants ouvrent néanmoins généreusement leurs portes et se font un plaisir de montrer les deux pièces qu'occupait l'enseigne de vaisseau Julien Viaud qui séjourna à Saint-Louis de mars à mai 1874, si l'on en croit la biographie de l'écrivain établie par Bruno Vercier, dans son édition critique du *Roman d'un spahi*. Un grand nombre de Signares louaient ainsi quelques pièces de leurs belles maisons à étages et à patios aux militaires, personnels administratifs et négociants européens.

Ces deux exemples montrent comment une maison d'écrivain peut s'inscrire dans le cadre d'un pro-



Maison de Julien Viaud (Pierre Loti) à Saint Louis du Sénégal

Photo : Mireille Naturel



gramme de restauration patrimoniale et d'un partenariat France-Afrique. Après un premier classement en 1976 comme secteur sauvegardé par le Président Senghor, la ville de Saint-Louis a été classée Patrimoine Mondial de l'Humanité en 2000, par l'UNESCO. Depuis cette date, en collaboration avec Lille Métropole, un programme de conservation et de restauration architecturale a été mis en place.

Mermoz et Saint-Exupéry

Au cœur de Saint-Louis, se trouve le célèbre Hôtel de La Poste, qui fait face au majestueux Pont Faidherbe. Lieu mythique, il a la particularité d'abriter la chambre de Mermoz. L'association «Mémoire d'Aéropostale» qui a son siège à Toulouse a décidé, pour rendre hommage aux pionniers de la ligne postale aérienne Toulouse-Santiago du Chili, de créer des musées sur les escales historiques de la ligne. Saint-Louis du Sénégal fut sélectionnée dès 2004 et son musée inauguré le 2 octobre 2005. Il a été aménagé dans une salle du Syndicat d'initiative et il associe Mermoz et Saint-Exupéry. Le volume des *Œuvres complètes* de Saint-Exupéry, dans la Bibliothèque de la Pléiade y est exposé !

Le célèbre tableau de Géricault, *La Radeau de la méduse*, s'inspirant d'un naufrage qui a concerné un

gouverneur de Saint-Louis, y est reproduit sur une plaque commémorative. La culture est bien vivante dans cette ville et c'est un écrivain saint-louisien, Louis Camara, qui a obtenu pour son premier livre, *Le Choix de l'Ori*, en 1996, le Grand Prix du Président de la République pour les Lettres, qui m'a guidée à travers cette ville fascinante. Espérons que ces premiers contacts aussi spontanés que chaleureux seront suivis de retrouvailles et déboucheront sur des projets communs. Les lieux de mémoire au Sénégal sont les témoins d'un passé historique, d'une amitié culturelle, d'une francophonie toujours affirmée.

Mireille Naturel

Références :

sites internet :

<http://www.saintlouisdusenegal.com> ;

<http://www.saheldecouverte.com> ;

<http://www.afriklive.com> ; <http://www.refer.sn> ;

<http://www.memoire-aeropostale.com>

Aidara, Abdoul Hadir, Saint-Louis du Sénégal, d'hier à aujourd'hui, Grandvaux, 2004.

Camara, Louis, Le Choix de l'Ori, éd. Xamal, Saint-Louis, Sénégal, 1996.

Loti, Pierre, Le Roman d'un spahi, Folio, Gallimard, rééd. 1992.

Promotion mondiale des lieux littéraires

La dernière conférence annuelle de l'ICLM (International Committee of Literary Museums ou Comité international des Musées littéraires), affilié à l'ICOM (Conseil international des musées) qui compte 22 000 adhérents dans le monde, s'est tenue en Allemagne du 19 au 23 septembre 2006, à Berlin, Francfort-sur-Oder et Weimar.

L'ICLM compte aujourd'hui 136 adhérents, dont une grande proportion de musées et maisons d'écrivains russes, historiquement fondatrices. Bien que son nom ne le dise pas, l'ICLM regroupe aussi des maisons de compositeurs (Grieg, en Norvège, par exemple). Faiblement représenté en France, qui pourtant compte le réseau le plus important d'Europe de lieux littéraires, avec 260 maisons ou musées répertoriés, dont 100 sont membres de notre Fédération. Bien qu'affaibli par les changements intervenus il y a dix-huit ans en Europe centrale et Orientale, où les lieux littéraires faisaient jadis l'objet d'une politique volontariste efficace, l'ICLM poursuit une action résolue qui consiste surtout à échanger des expériences entre ses membres et à faire reconnaître parmi eux les différents musées littéraires : elle est pratiquement concentrée sur l'Europe, même si des maisons d'écrivain ouvertes au public existent sur tous les continents.

Des journées d'étude sont organisées lors de l'assemblée générale annuelle et les contributions donnent lieu à une publication ; celle-ci bénéficie depuis un an d'une charte graphique colorée, de présentation sobre mais attrayante, signe que l'ICLM tient à se faire connaître. Bien que la participation à la conférence de 2006 ait été forte (48 au meilleur moment), il faut admettre que l'inscription coûte trop cher pour la grande majorité des maisons d'écrivain, et que cela freine les adhésions. Ce réseau souffre en effet, en France notamment, d'une grande négligence des pouvoirs publics. La maison de Jules Verne à Amiens, reste un cas exceptionnel, presque unique, d'investis-

sements conséquents (7 millions d'euros, de 2000 à 2005) pour le développement d'activités littéraires, touristiques et culturelles. Je ne reviendrai pas sur les possibilités ouvertes à partir d'une maison d'écrivain. On doit constater que l'immense majorité des lieux littéraires, voudraient-ils participer aux rencontres de l'ICLM, ne le pourraient pas, faute de moyens. Le dynamisme manifesté par la dernière conférence en Allemagne a pourtant montré l'intérêt qu'il y aurait pour beaucoup, et donc pour la littérature en général, à participer à ces rassemblements. La prochaine conférence se tiendra dans le cadre de l'assemblée générale triennale de l'ICOM à Vienne en août 2007. La conférence de 2006 a permis de confirmer un redressement du comité exécutif : celui-ci, amorcé sous la présidence d'Erling Dahl, directeur de la Maison-musée d'Edward Grieg près de Bergen en Norvège s'est trouvé renforcé par l'action énergique de son actuel secrétaire, Lothar Jordan, directeur de la maison d'Heinrich Von Kleist à Francfort-sur-Oder. Les journées d'étude se sont réparties dans cette ville et à Weimar ainsi qu'au château de Neuhausen près de Berlin. La visite de plusieurs lieux littéraires (maisons de Schiller, de Goethe, sur les pas de Heine, au château - centre culturel de Neuhausen) a permis de comparer les démarches en matière de scénographie, d'accueil et d'animation. Les trente interventions des forums, ayant pour thème central l'éducation de la jeunesse et du public dans les lieux littéraires, ont fait croiser des expériences en Russie, Scandinavie, Pays baltes, mais aussi en Italie, en Hongrie, et aux Pays-Bas. Seul participant français, la Maison de Jules Verne représentée par Jean-Paul Dekiss est intervenue dans une table ronde organisée par l'ALG (Association allemande des sociétés d'amis d'auteurs et de lieux de mémoires littéraires) sur le thème de la place de l'auteur à succès et du *best-seller* dans la littérature. L'intérêt de cette rencontre avec l'ALG a été par ailleurs de constater qu'il existe en



Allemagne une association comparable à notre Fédération française ; et l'ALG n'hésite pas à se présenter comme «un lobby pour la littérature».

Perspectives d'avenir

L'assemblée générale 2006, fait exceptionnel, a voté une résolution proposée par le représentant français, visant à donner au comité les moyens d'un développement tout à fait possible à court terme. Cette résolution demande le soutien financier de l'ICOM et des comités nationaux les plus concernés à un projet visant à faire connaître l'ICLM auprès des réseaux littéraires dans le monde. Le projet définit quatre priorités : dresser la carte européenne et mondiale des lieux littéraires, établir des fiches simples de chacun des lieux avec une présentation type, mettre ces informations en réseau, avec des liens sur Internet, veiller par la suite à l'actualisation de ces informations. L'ICLM doit recruter quelqu'un pour réaliser cette étude et créer un site Internet de qualité mondiale, avec le concours de la graphiste de la charte et le conseil d'un webmaster.

Si l'ICOM, qui en a les moyens, soutient son projet, il s'agira de mettre en œuvre les technologies de l'information et de la communication pour développer à

partir des lieux littéraires les pôles d'une culture alternative : Alliance forte des lieux d'ancrage territoriaux de la littérature avec les moyens modernes de communication dont la mobilité est infinie. C'est le souhait des maisons d'écrivain les plus actives : croiser le travail de mémoire, réalisé dans nos lieux et par leurs responsables, avec les trois acteurs traditionnels en littérature que sont, pour l'actualité les éditeurs, pour la conservation et la lecture les bibliothèques, et pour l'étude et la connaissance littéraire l'instruction publique à tous les niveaux. Programme ambitieux, certes. Mais si grandes que soient les lettres dans le domaine de la pensée humaine et des sentiments, bien faibles semblent être les chances de voir pérennisée l'histoire de leurs diversités, face aux moyens actuels des grandes entreprises commerciales. Les journées de l'ALG allemande à l'intérieur des rencontres 2006 de l'ICLM ont bien donné à voir les risques d'uniformité provoqués par la concentration. Seul le développement des réseaux alternatifs peut moduler ces risques. L'ICLM avec ses adhérents, comme l'ICOM en général dont la vocation culturelle est forte, ont ici un défi d'envergure à relever avec l'ensemble des maisons d'écrivain et musées littéraires à travers le monde.

Jean-Paul Dekiss

EVÈNEMENTS NATIONAUX 2007

Les adhérents de la Fédération participent toujours plus nombreux chaque année à ces manifestations :

du 5 au 18 mars

Le Printemps des Poètes

sur le thème «*Lettera amorosa*», le poème d'amour
www.printempsdespoetes.com

du 23 au 27 mars

Le Salon du Livre de Paris

Porte de Versailles, Hall 1
www.salondulivreparis.com

du 10 au 20 mars

La Semaine de la langue française

sur le thème des «*mots migrants*»
www.semainede.languefrancaise.fr

samedi 19 mai

La Nuit des Musées

Inscriptions sur : www.nuitdesmusees.culture.fr
Renseignements : 01 40 15 36 04

1^{er}, 2 et 3 juin

Rendez-vous aux Jardins

sur le thème de «*l'eau*»
Inscriptions sur : www.rendezvousauxjardins.culture.fr

15 et 16 septembre

Les Journées européennes du Patrimoine

Inscriptions sur : www.journeesdupatrimoine.culture.fr

19, 20 et 21 octobre

Lire en fête

Sur le thème «*Une ville, une œuvre*»
Inscriptions sur : www.lirenfete.culture.fr
Renseignements : 01 49 54 68 68
Collaboration de la Fédération des maisons d'écrivain & des patrimoines littéraires avec la Maison des Ecrivains à Paris sur cet événement.

du 13 au 24 novembre

Les Belles Étrangères

sur le thème du Liban
www.centrenationaldulivre.fr
Renseignements : 01 49 54 68 71

«Au penchant d'un vallon...» Les Charmettes, hier, aujourd'hui, demain

par Mireille Védrine
conservateur aux Musées d'art et d'histoire
de Chambéry
chargé du Musée des Charmettes

La maison des Charmettes, située au-dessus de Chambéry, est certainement, depuis la Révolution, l'un des plus anciens lieux de pèlerinage littéraire. Rousseau, ou plutôt Jean-Jacques, car il est l'un des rares, peut-être le seul écrivain, que l'on nomme par son prénom, entretient avec les autres écrivains, les artistes, les hommes politiques et chacun d'entre nous des liens forts et particuliers, qui vont de la haine à la piété filiale. Les raisons pour lesquelles on le vient visiter sont multiples : les uns admirent le botaniste et «l'homme de la nature», les autres le musicien, ou le philosophe, d'autres encore l'auteur du *Contrat social* et du *Discours sur l'origine de l'inégalité* qui en font l'un des pères de la Révolution française. Mais son héritage ne s'arrête pas là. Avec les *Confessions* et les *Rêveries du promeneur solitaire*, il annonce tout le romantisme. Enfin, le père de l'*Emile* n'est-il pas l'un des ancêtres de l'éducation moderne ? Malgré l'ampleur de son œuvre, Rousseau reste familier, car son style et ses idées sont limpides : il a toute sa vie recherché cette simplicité, la proximité physique et morale avec la nature, et aucun site ne correspond mieux, peut-être, à sa démarche que cette petite maison des Charmettes : y venir, c'est un peu éprouver, comme lui, une leçon de bonheur, et mieux comprendre comment s'est formé ici le «magasin d'idées» de Rousseau.



L'entrée des Charmettes - © Clichés photothèque Musées de Chambéry - J.-C. Giroud

Les Charmettes hier

En 1728, Jean-Jacques Rousseau, qui n'a pas 16 ans, fuit Genève et se réfugie auprès de Madame de Warens, à Annecy d'abord, puis à Chambéry en 1731, où il séjournera une dizaine d'années. Auprès d'elle, il passe, à partir de 1736, plusieurs étés dans une maison de campagne élevée sur une terrasse dominant la ville, dans le vallon boisé des Charmettes. Cette maison va entrer dans la légende littéraire : Jean-Jacques Rousseau lui consacre des pages capitales de son œuvre et associe à cette période de sa vie, outre sa formation littéraire et artistique, son unique expérience du bonheur et son culte de la nature. Nous ne citerons que quelques mots, laissant à chacun le soin de relire ces pages, qui sont parmi les rares leçons de bonheur de la littérature (ou même de la philosophie ?) française, et d'un style parfait : «une maison isolée au penchant d'un vallon fut notre asile : et c'est là que dans l'espace de quatre ou cinq ans, j'ai joui d'un siècle de vie...» ... «Aimé d'une femme pleine de complaisance et de douceur, je fis ce que je voulais faire, je fus ce que je voulais être» (*Rêveries*, 10 promenade), «Ici commence le court bonheur de ma vie, ici viennent les paisibles mais rapides moments qui m'ont donné le droit de dire que j'ai vécu...», «Je me dis, commençons par me faire un magasin d'idées, vraies ou fausses, mais nettes» (*Confessions*, livre VI), A partir de l'époque révolutionnaire, puis à l'époque romantique et moderne, cette maison prend valeur de symbole et devient le lieu de pèlerinage de toutes les célébrités littéraires et



La chambre de Mme de Warens
© Clichés photothèque Musées de Chambéry - J.-C. Giroud



Dessus de porte du salon de musique
© Clichés photothèque Musées de Chambéry - J.-C. Giroud

politiques : Hérault de Séchelles, George Sand, Lamartine, Stendhal, Renan, Rodin, Camille Saint-Saëns, Paul Valéry, Colette, François Mitterrand... En 1905, après une rude bataille où s'affrontent partisans conservateurs de Joseph de Maistre (né à Chambéry) et partisans progressistes de Rousseau, la maison devient propriété de la Ville de Chambéry et est classée monument historique ; les Charmettes sont ainsi le second musée, après le musée des Beaux-arts, et avant le Musée savoisien, à rejoindre l'ensemble des trois musées municipaux actuels. En 1910, pour le cinquantième de l'annexion de la Savoie à la France, une statue de Rousseau, sculptée par Marius Mars-Valett dans son atelier des Charmettes, est inaugurée dans le clos Savoiroux ; en 1913, elle sera sciée et jetée à bas par des extrémistes, puis restaurée. Mais en 1933, le vallon est préservé, le jardin est classé et le site inscrit à l'Inventaire des monuments naturels et des sites, grâce à l'intervention de Mars-Valett et des Amis du Vieux Chambéry. Le cadre exceptionnel contribue beaucoup à donner aux Charmettes leur charme évocateur. En 1978, les commémorations du bicentenaire de la mort de Rousseau connurent un vif succès : ce fut l'occasion de faire plusieurs restaurations dans la maison. En 1985, la ville de Chambéry, avec l'aide du Conseil général de la Savoie, fit l'acquisition du bâtiment adjacent (l'ancienne grange, appelée maison Oudot), et des terrains de la propriété ; cette étape se révélera très importante, nous l'espérons, pour l'avenir de ce musée, car ce bâtiment annexe, aujourd'hui en grande partie inexploité, pourra accueillir des espaces muséographiques et d'accueil. De 1985 à 1987, un spectacle «son et lumière» gratuit et très apprécié fonctionnait tous les soirs pendant la période d'été, il avait été conçu en lien étroit avec Bernard Gagnebin, l'un des meilleurs spécialistes genevois de Rousseau et avec les comédiens de la Comédie française ; la bande-son est actuellement toujours utilisée pour les audioguides de la maison. En 1988, un spectacle nocturne, les *Soirées Rousseau*, animé par les guides conférenciers est créé ; en 1989, une grande exposition *C'est la faute à Rousseau : Rousseau, Révolution, Romantisme, République* a lieu à Chambéry au Musée savoisien, elle sera exportée ensuite au Musée d'art et d'histoire de Genève. En 1990, un premier projet muséographique pour les Charmettes est rédigé, mais hélas ! non suivi ; en 1991, les jardins sont resta-

rés ; en 1997 l'architecte en chef des Monuments historiques conçoit un projet d'aménagement architectural pour la maison Oudot – sans qu'il soit encore réalisé. En 2001, l'accueil est réaménagé, l'année suivante, les trois musées de Chambéry reçoivent le label «Musées de France» ; en 2003 la toiture d'ardoises est refaite ; une exposition sur George Sand et Rousseau est réalisée en 2004, parallèlement à une importante exposition *George Sand, ses éditeurs et ses illustreurs* au Musée savoisien. Chaque année une nouvelle exposition temporaire voit le jour, même si les salles sont très modestement aménagées ; actuellement une exposition sur *La Nouvelle Héloïse, «Dis-moi que serions-nous si nous n'aimions plus ?»* est en place.

Les Charmettes aujourd'hui

Peut-être faut-il prendre un peu de recul, voire adopter le regard de nos amis étrangers, pour apprécier ce lieu à sa juste valeur et mieux comprendre le rôle qu'il peut jouer, avec quelques améliorations nécessaires. Le livre d'or des Charmettes, ouvert dès 1820 par l'un des propriétaires de cette maison, Georges-Marie Raymond, est un très émouvant témoignage de la valeur de ce lieu, citons un exemple : en 1938 un étudiant allemand y écrit : *«Dans ce temps où une catastrophe terrible nous menace, la barbarie totalitaire sévit, tu serais avec nous, Jean-Jacques dans la lutte pour la liberté et tu serais aussi haï et persécuté par la barbarie comme tu le fus par les despotes de ton temps. Tes paroles ont gardé tout leur sens pour notre siècle si tourmenté. Vive la liberté.»*

Aujourd'hui Les Charmettes constituent :

- **Un lieu de mémoire** : le musée permet d'apprécier l'un des lieux privilégiés dans lesquels s'est formée la personnalité de l'un des plus grands écrivains de langue française. Elles témoignent aussi, à travers les pèlerinages dont elles furent et restent l'objet, de l'influence de Rousseau dans l'évolution de la pensée universelle : à bien des égards, ses idées restent très contemporaines : défense des libertés, de l'égalité et des droits de l'homme, nouveau romantisme, éducation individuelle, sensibilité pour l'environnement.

- **Une image de marque pour Chambéry et la Savoie** ; lieu prestigieux, Les Charmettes, cadre de visites officielles, de congrès, de tourisme, contribuent à donner à la ville l'image d'une ville proche de la nature «où l'on goûte la douceur de la vie» comme le dit Rousseau, autant que d'une ville de culture (Chambéry a reçu le label «Ville d'art et d'histoire»).

- **Un atout touristique international** : on a coutume de dire, et à juste titre, que Rousseau est à l'origine du développement du tourisme à Chambéry. Ce sont en effet les Charmettes que

l'on venait voir à Chambéry dès le XIX^e siècle, et le premier guide touristique paru en Savoie est une *Notice sur les Charmettes*, éditée en 1811 ! Rousseau est par ailleurs le premier à avoir rendu célèbres les paysages de montagne, suisses et savoyards, en particulier dans la *Nouvelle Héloïse*, et Chambéry cultive depuis plusieurs années une identité «montagne», avec la Galerie Eurêka, son espace Montagne et la Maison des parcs. Aujourd'hui encore, les Charmettes figurent en bonne place dans tous les guides touristiques de Chambéry et de la Savoie et 11 520 visiteurs en 2006 sont venus les visiter (soit une hausse de 12 % par rapport à 2005), dont de nombreux étrangers de tous les pays du monde. En juillet 2007, nous recevons aux Charmettes l'association nord américaine Jean-Jacques Rousseau, suite à son congrès de Lyon.

Un projet de circuit «Rousseau Rhône-Alpes-Suisse» a déjà vu le jour dans les années 90 (Comité Jean-Jacques Rousseau de Genève) et pourrait être réactivé (cf. le site des Archives départementales de la Savoie <http://www.sabaudia.org/v2/dossiers/rousseau/public1.php>). On peut inclure d'autres partenaires, tels que le Musée de la Révolution française de Vizille ou la Villa Gillet à Lyon, l'Espace Rousseau de Genève, dont l'avenir reste encore incertain, sans oublier Turin. La présence en Savoie de plusieurs sites romantiques, par exemple le lac du Bourget, cher à Lamartine mais aussi à George Sand et à Balzac, est un autre atout. Le contact avec les autres maisons d'écrivains et d'hommes célèbres de la Région Rhône-Alpes, de Suisse et d'Italie est à développer aussi : à ce point de vue, l'aide de la Fédération des maisons d'écrivain sera déterminante en 2007 : dans la Région Rhône-Alpes, il faut en effet citer encore Hector Berlioz à la Côte-Saint-André, Stendhal à Grenoble, Madame de Sévigné à Grignan, Voltaire à Ferney, Claudel à Brangues, Alphonse Daudet au Mas de la Vignasse en Ardèche, Honoré d'Urfé dans la Loire.

- **Un outil pédagogique** : Rousseau est souvent considéré comme le père de l'éducation moderne, les principes d'éducation pratique contenus dans l'*Emile* restent applicables aux Charmettes : un atelier d'initiation à la botanique pour les classes primaires a fonctionné avec succès en 1989 et le service des publics des musées continue aujourd'hui diverses activités autour de la botanique («*La plante mystère*», «*Sur la piste des simples et des aromates*» pour les plus jeunes) ; Rousseau figure en outre dans les programmes de littérature et de philosophie des lycées ; la maison elle-même introduit bien à l'étude de l'histoire du XVIII^e siècle en France et en Savoie. Les Charmettes reçoivent aussi des classes de l'ensemble de la France lors de voyages scolaires et d'autres pays par jumelage. Des liens sont à développer avec l'Université de Savoie (emplois saisonniers d'étudiants, mémoires ou stages) en relation avec le Centre d'étude des sensibilités du XVIII^e siècle de l'Université de Grenoble, le CNRS,

la Bibliothèque d'études rousseauistes du Musée de Montmorency, l'Université de Genève et d'autres pays étrangers, afin de favoriser la recherche. En 2005, lors des manifestations autour de George Sand, des jeunes ont été sensibilisés par diverses actions (15 585 visiteurs de tous âges pour les deux expositions du Musée des Charmettes et du Musée savoisien, 16 396 pages visionnées par les internautes pour le dossier documentaire Sand sur le site internet de la Ville, destiné prioritairement aux scolaires), ce travail autour de la lecture continue aujourd'hui avec des classes de ZEP, en partenariat avec la Maison des écrivains à Paris. En 2006, le Musée a reçu aussi une jeune étudiante en «master» de biologie végétale de l'Université de Strasbourg pour travailler sur la mise en valeur du jardin. Rappelons que le Conseil municipal a voté en mai 2005 la gratuité complète de ce musée, pour l'ouvrir à tous les publics, jeunes ou adultes.

- **Un lieu d'animation culturelle** : le jardin constitue un «petit théâtre de verdure» où ont pu être présentés un spectacle son et lumière et des animations théâtrales en soirée avec les guides conférenciers de Chambéry, des lectures de textes par des comédiens, en particulier pour les Journées du patrimoine, ou des rencontres philosophiques sur le mode des «cafés philosophiques». Des concerts pourraient avoir lieu aussi en plein air. Par ailleurs, lorsque le musée disposera de locaux adaptés, des expositions temporaires plus importantes auront lieu dans les domaines de l'histoire, de la littérature, de la musique, des sciences. Le musée pourra alors proposer aussi des spectacles audiovisuels (actuellement diffusés dans une toute petite salle), des conférences ou des soirées littéraires, aujourd'hui limitées, faute de salles suffisantes.

- **Un lieu de création** : c'est aux Charmettes que le jeune Rousseau est devenu lui-même, qu'il s'est formé par la musique, par la lecture, par l'étude de la nature. Le musée accueille déjà de jeunes auteurs dans le cadre du Festival du premier roman, donc la clôture a lieu chaque année aux Charmettes, mais pour répondre véritablement à leur vocation, les Charmettes doivent devenir un véritable lieu de création, c'est-à-dire un lieu d'inspiration pour de jeunes artistes (écrivains, sculpteurs, peintres, photographes, musiciens). L'hébergement pourrait avoir lieu dans l'hôtel tout proche des Pervenches. En 2006 une création d'art contemporain, réalisée



Le jardin
© Clichés photothèque Fédération
des maisons d'écrivain - S. Klein



La salle à manger

© Clichés photothèque Musées de Chambéry - J.-C. Giroud

par Martine Lafon, artiste d'Uzès, a été présentée sur le thème de *L'Idylle des cerises* (épisode des *Confessions*), en lien avec l'Artothèque des musées ; une opération semblable sera réalisée cette année avec une autre artiste, Emmanuelle Carraud. Le Musée des Charmettes doit aussi avoir parmi ses missions celle d'encourager la vie littéraire contemporaine en Savoie : des liens sont à développer avec l'Université de lettres, la Médiathèque Jean-Jacques Rousseau, l'association L'Œil, l'édition régionale, notamment les éditions Comp'act de Chambéry, ou les auteurs savoyards.

- **Un espace vert** : les Charmettes sont également un espace vert, apprécié des Chambériens et des touristes, une promenade pédestre a été créée en 1990 depuis le centre ville ; elle serait d'ailleurs à rénover. Un projet de «zone de protection du patrimoine architectural, urbain et paysager» est en cours. Les Charmettes, dont les jardins ont été restaurés en 1991 et doivent prochainement être remis en état, pourraient devenir, si l'on augmente un peu les plantations et que l'on assure un entretien régulier, un petit conservatoire de variétés anciennes de plantes, d'arbres, de vignes. Elles peuvent aussi servir à l'initiation des enfants à la botanique, science disparue des programmes scolaires mais très appréciée des jeunes, et des adultes. Jean-Jacques Rousseau, l'«homme de la nature», est le premier écrivain à avoir donné le goût de la montagne et des paysages savoyards ; il a aussi profondément influencé l'art des jardins (jardins sauvages), la visite du jardin est l'occa-

sion d'évoquer ces aspects historiques. La présence sur place d'un jardinier devrait s'imposer à terme. Le jardin est par ailleurs un lieu idéal pour des spectacles ou des concerts. Le thème de la Nature est central pour ce musée.

L'avenir des Charmettes

Parallèlement à l'évolution de la conception des musées en France, la Fédération des maisons d'écrivain & des patrimoines littéraires a largement contribué depuis dix ans aux nouvelles orientations de la mise en valeur des lieux littéraires. Autrefois trop souvent considérés comme un «reliquaire», un peu poussiéreux, simple collection d'objets du culte rendu à un grand homme, ils deviennent aujourd'hui des lieux de mémoire qui témoignent de la pensée et de l'itinéraire d'un homme, et qui sauvegardent le patrimoine immatériel des idées. Il apparaît clairement que deux objectifs différents doivent être visés aux Charmettes. Or l'existence des deux bâtiments voisins, la maison de Jean-Jacques Rousseau d'une part, et la «maison Oudot» d'autre part, offrent l'occasion de les atteindre :

La **conservation** du site et de la maison (bâtiment, mobilier, jardin...), pour laquelle le souci scientifique d'exactitude, la conformité aux règles de restauration, la vraisemblance historique sont nécessaires. Le but est de replonger le visiteur dans l'ambiance de l'époque. La discrétion est de règle (pas de vitrines, de panneaux, d'affiches, de stands) ; le contact humain, avec un guide qualifié qui sait faire revivre le lieu est également essentiel. On doit toutefois revoir totalement les dispositifs électrique, de chauffage, de climatisation, de sécurité, selon les normes en vigueur.

La **mise en lumière**, d'autre part, de l'œuvre et de l'habitant de cette maison et du contexte historique. Pour cette tâche, le souci «pédagogique», éducatif, au sens noble que Rousseau donnait à ce mot, est prédominant. Il serait bon d'utiliser tous les moyens modernes pour rendre accessibles au public les éléments indispensables à la compréhension, en rendant possible un libre parcours suivant les intérêts de chacun : audiovisuels et CD-ROM pourront côtoyer les gravures et les statues qui doivent servir la démonstration et non être une simple collection d'objets à vénérer. Les infrastructures d'accueil trouveront naturellement leur place dans cette partie contemporaine : ce sont les mêmes que dans tous les musées modernes, même si leur taille est plus réduite : banque d'accueil, lieu d'attente pour les groupes nombreux, vestiaire, toilettes, cafétéria, documentation, stand de vente, avec une librairie bien fournie...

Un projet muséographique scientifique et culturel est en cours d'étude pour Les Charmettes : il devra être validé par la Direction des Musées de France. Parmi les pistes évoquées lors d'une réflexion menée au sein des musées de Chambéry, trois thèmes avaient semblé se dégager pour le musée qui pourrait trouver sa place dans la «maison Oudot» adjacente :

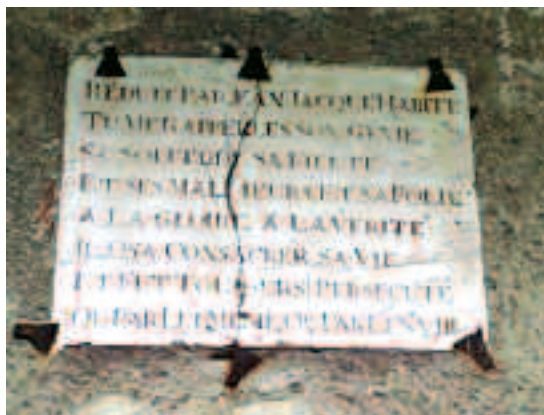
Naissance d'un écrivain : quels sont les éléments que Rousseau a su trouver en Savoie pour devenir lui-même et bâtir ensuite son œuvre ? C'est ici que seraient développés, à partir de points de départ très concrets de sa vie à Chambéry, l'idée de Nature, thème prioritaire, et aussi ses idées politiques, le romantisme, la lecture, la musique, l'autodidacte, sa conception de l'éducation, etc.

Pour et contre Rousseau : les Encyclopédistes, Voltaire et les Lumières, les pèlerinages révolutionnaires, romantiques, les visiteurs contemporains à travers notamment le livre d'or des Charmettes.

Chambéry au XVIII^e siècle : le contexte historique, artistique et politique, la vie quotidienne en Savoie, la vie culturelle, avec renvoi sur le centre ancien, les deux autres musées, et le Centre d'interprétation de l'architecture et du patrimoine.

Pour relancer ce projet, une étude d'ensemble a été commandée à l'architecte en chef régional des Monuments historiques pour 2007. Un projet muséographique ne peut être en effet que global, même s'il est ensuite réalisé en plusieurs étapes : les restaurations au coup par coup s'avèrent toujours plus coûteuses, et des salles de musée aménagées isolément sont ensuite impossibles à intégrer. Les restaurations de la maison devenues indispensables aujourd'hui, sont donc à mener avec le projet du musée.

Il ne s'agissait pas de dresser ici un quelconque bilan du passé des Charmettes, mais plutôt d'ouvrir la voie à un projet neuf. La pensée de Rousseau est suffisamment riche dans des domaines aussi variés que la littérature, la politique, l'éducation, la philosophie, la musique, la nature, pour que les thèmes de recherche ne manquent pas. Ce musée doit retrouver sa véritable place au sein des lieux culturels de la ville, son rayonnement doit être européen et mondial, car la pensée de Rousseau et sa notoriété sont universelles. Si les idées de Rousseau n'ont pas vieilli, la maison des Charmettes a assurément besoin d'être rajeunie pour franchir le cap du tricentenaire de la naissance de Rousseau, en 2012, pour mener à bien d'ici cinq ans un vrai projet. Chambéry, la région Rhône-Alpes et la France, doivent bien à Rousseau cet hommage, par respect pour ses visiteurs, mais aussi pour que jeunes et moins jeunes y trouvent matière à réfléchir. N'oublions pas que les idées et l'histoire ne se transmettent pas que par des textes ou des paroles, mais aussi par des lieux chargés de mémoire.



Plaque commémorative - © Clichés photothèque Fédération des maisons d'écrivain - S. Klein

Dans son article *A propos des Charmettes* de 1863, George Sand résume bien tout ce qu'elle doit à Rousseau, que l'on a baptisé dès le XVIII^e siècle « *l'homme de la Nature et de la Vérité* » :

«Oui ! Quant à moi, je lui reste fidèle ; et j'aurais pu ajouter, fidèle comme au père qui m'a engendrée ; car, s'il ne m'a pas légué son génie, il m'a transmis comme à tous les artistes de mon temps, l'amour de la nature, l'enthousiasme du vrai, le mépris de la vie factice et le dégoût des vanités du monde. N'est-ce pas là le seul bonheur que l'homme puisse réaliser du seul fait de sa volonté, et n'est-ce pas là le bienfait inappréciable que nous devons à Rousseau ? Que d'autres après lui, soient venus chanter magnifiquement les charmes de la campagne, les beautés de la création et les délices de la rêverie, il n'en est pas moins vrai que le premier, après des siècles d'oubli et d'ingratitude, il ramena l'homme au culte du vrai et au culte de la simplicité. La littérature, qui est l'expression de la vie intellectuelle des masses, était devenue pompeuse et maniérée ; il la fit sincère et sublime. Les plus vigoureux génies comme les plus doux talents de notre époque auraient beau le nier, ils lui doivent leur principale initiation... Rousseau étendra à jamais son influence, puisque tout ce qui a été écrit après lui sur la nature n'est qu'un reflet plus ou moins modifié de son rayonnement... Mais ce que Rousseau eût gardé jusque sur l'échafaud et ce qu'il nous a laissé pour toujours c'est la haine de l'intolérance et de l'hypocrisie...»

Musée des Charmettes, 890 chemin des Charmettes, tél. 04.79.33.39.44, Fax : 04.79.70.30.88

Courriel musees@mairie-chambery.fr, Sites Internet : www.mairie-chambery.fr/ (rubrique : La ville > les musées) ou : www.litterature-lieux.com/rousseau-charmettes.

Ouvert tous les jours, sauf mardis et jours fériés : 10h-12h et 14h-18h

(fermeture à 16h30 du 1er octobre au 31 mars). Entrée libre pour tous.



hier

À la Maison des écrivains de la mer
Fin 2006, la Maison des écrivains de la Mer a mis en place son Blog (ou journal...), à l'adresse : <http://maisondesecrivainsdelamer.hautetfort.com>. Elle souhaite qu'il devienne le lien permanent entre les membres et sympathisants de «la Maison». Chacun peut s'y exprimer librement, si besoin une réponse est apportée rapidement.

Maison des écrivains de la mer
9 rue Jean Cristau
85506 Saint Gilles Croix de Vie
Site Internet : <http://www.litterature-lieux.com/ecrivains-de-la-mer>
Courriel : moniot.rene@wanadoo.fr
Tél. : 02 51 98 55 04

63^e anniversaire de la mort de Max Jacob

La journée du 4 mars a commencé par un hommage rendu au poète, au cimetière de Saint Benoît-sur-Loire. Puis l'association des Amis de Max Jacob a tenu son assemblée générale à l'Office de Tourisme, avec une présentation des manuscrits de la collection d'Alain Segal (*le sacrifice impérial*) et une lecture de poèmes par Jean-Claude Mathon. Un hommage a été rendu à Raphaël Cluzel sur le thème *Max Jacob et le cinéma*. Les participants ont pu voir, en avant-première, la bande-annonce de *Monsieur Max*, film de Gabriel Aghion avec Jean-Claude Brialy dans le rôle titre. La journée s'est terminée par un déjeuner au Grand Saint Benoît.

Les Amis de Max Jacob – 450 rue des Clémenteries – 45460 Bray-en-Val
Site Internet : <http://www.max-jacob.com>
Courriel : amimaxjacob@wanadoo.fr
Tél. : 02 38 35 79 00, Fax : 02 38 35 10 45

Mac Orlan au Printemps des Poètes...

Le thème du Printemps des Poètes 2007, «Lettres d'amour», a été repris dans une animation (rencontre de «Slam Poésie») en écho à l'exposition «Qu'elle est belle la mariée!» sur les lettres de guerre de Pierre Mac Orlan à son épouse, entre le 5 et le 12 mars 2007.

Musée des Pays de Seine-et-Marne
17 avenue de la Ferté sous Jouarre
77750 Saint Cyr-sur-Morin
Site Internet : <http://www.seine-et-marne.fr>
Courriel : mppsm@cg77.fr
Tél. : 01 60 24 46 00, Fax : 01 60 24 46 14

Avant-première de «l'Occitanienne»

Le nouveau film de Jean Périssé, *l'Occitanienne*, avec Bernard Le Coq dans le rôle de Chateaubriand, a été projeté en avant-première à Gaillac (81), le samedi 10 mars, à 18h30. Dans l'après-midi a eu lieu le vernissage de l'exposi-



© Donatien Rousseau - mission photo CG 81

tion «Du romantisme» au Château du Cayla, demeure d'Eugénie de Guérin.
Château du Cayla – 81140 Andillac
Site Internet : www.litterature-lieux.com/chateau-musee-ducayla
Courriel : brigitte.benneteu@cg81.fr
Tél./Fax : 05 63 57 18 14

L'herbier de Jean-Jacques Rousseau

Une présentation exceptionnelle de l'herbier de J.-J. Rousseau a été proposée par le Musée Rousseau de Montmorency, du 20 janvier au 25 mars 2007. Cet herbier avait été réalisé pour une petite fille de cinq ans, Madelon Delessert. Il a été acquis par le musée en 2001.

Musée Jean-Jacques Rousseau
5 rue Jean-Jacques Rousseau
95160 Montmorency
Site Internet : <http://www.litterature-lieux.com/rousseau-montmorency>
Courriel : rousseau-museum@ville-montmorency.fr
Tél. : 01 39 64 80 13, Fax : 01 39 89 91 23

demain

L'art de faire avec... chez Louis Guilloux

La Maison Louis Guilloux à Saint-Brieuc propose ce printemps de nombreuses activités autour de l'écriture :

- «Avec une table», un jeudi soir par mois,
 - «Avec l'âge», le jeudi après-midi tous les 15 jours,
 - «Avec ou sans imagination», un lundi par mois,
 - «Avec Alfred», pour le centenaire d'Alfred Jarry,
 - «Avec son petit caractère», en juin, (impression et reliure de textes).
- Maison Louis Guilloux* - 44 rue du 71^e R.I. - 22015 Saint Brieuc
Courriel : dgrellard@mairie-saint-brieuc.fr
Tél. : 02 96 62 55 19, Fax : 02 96 61 73 64

Les Amis de Giono proposent ...

- Du 29 juin au 4 novembre : «Giono, archives de la création», exposition préparée par les Amis de Jean Giono avec les Archives départementales des Alpes de Haute-Provence et le concours du Centre Giono de Manosque.
- du 25 au 28 juillet : Rencontres Giono de Manosque, XXXV^e Journées littéraires et artistiques, à Manosque, Gréoux-les-

Bains et Digne-les-Bains, sur le thème «La Pierre et l'Eau», avec la participation de la Réserve géologique de Haute-Provence : conférences ; lecture-spectacle ; cinéma ; rencontres-débats.

- 15 et 16 septembre : pour les Journées du Patrimoine, ouverture au public de la Maison Giono au Paradis, à Manosque. Présentation d'une exposition originale «Giono en portraits» : dans toutes les pièces ouvertes à la visite seront accrochés des portraits de Giono.
Maison de Jean Giono – Lou Paradis – 04100 Manosque
Courriel : amis.jean.giono@riscali.fr
Tél. : 04 92 87 73 03

Et le Centre Jean Giono propose aussi...



- Un stage : «Fleurs de Haute-Provence en peinture et en poésie», à Manosque et dans le pays de Forcalquier, les 27 et 28 mai 2007. Petites balades dans la Provence de Giono avec lectures de textes de Giono ou de poètes comme Lucienne Desnoues, peinture aquarelle ou dessin des plantes récoltées. Confection d'un herbier / carnet de voyage. Tarif : 100 euros en pension complète (sauf pique-nique du 1^{er} jour).
- Une exposition «Faire du chemin avec Jacques Lacarrière», du 31 mai au mois de décembre 2007, organisée par l'association Confluences. Jacques Lacarrière nous a quittés l'année dernière. Le Centre Giono a souhaité rendre hommage à celui qui manifestait une intelligence profonde de l'œuvre gionienne. L'exposition retrace 50 ans d'une œuvre prodigieuse et d'un itinéraire guidé par la curiosité et la connaissance du monde et des êtres.

● Une soirée-lecture *Un jardin pour mémoire*, le 31 mai 2007, par l'association Confluences. Lecture par le comédien Maurice Petit de *Un jardin pour mémoire* de Jacques Lacarrière.

- Un stage «Peindre la Provence de Jean Giono», à Manosque et dans le pays de Forcalquier, les 25, 26 et 27 août 2007 (accessible aux débutants comme aux peintres confirmés). Les paysages peints sont choisis parmi ceux qui ont inspiré des peintres amis ou proches de Giono.
- Une balade animée par des comédiens : «Sur les pas de Jean Giono», dans la Colline de Toutes Aures et à Manosque, le 15 septembre 2007. La balade est conduite par un guide littéraire et animée par deux comédiens qui font vivre les sites avec les mots de l'écrivain.

• Une lecture à deux voix, durant les Correspondances de Manosque (du 26 au 30 septembre), lecture de textes du lauréat du Prix Jean Giono, François Vallejo, par l'écrivain lui-même et une comédienne.

Centre Jean Giono – 3 boulevard Élémir Bourge – 04100 Manosque

Site Internet :

<http://www.centrejeangiono.com>

Courriel : centre.giono@wanadoo.fr

Tél. : 04 92 70 54 54, Fax : 04 92 87 25 21

À la Fondation Maurice Carême

La maison a gardé intact le cadre de vie du poète avec toutes les œuvres d'art, les meubles anciens, les manuscrits, les lettres d'écrivains et d'artistes, les partitions musicales inspirées par son œuvre, la bibliothèque, etc. Pour Erfgoeddag le 22 avril (Journée du Patrimoine), la maison pourra être visitée, uniquement sur rendez-vous, à 10 h, 14 h et 16 h. Pour le Printemps des Musées, le 19 mai à 20 h et le 20 mai à 10h, 14 h et 17 h visites guidées de la maison autour du thème du «Voyage», uniquement sur rendez-vous (réservation obligatoire).

La Fondation sera présente sur le Salon du Livre de Paris, du 23 au 27 mars (stand B89) : présentation des œuvres de Maurice Carême. Publication du livre de Jeannine Burny *Le jour s'en va toujours trop tôt - Sur les pas de Maurice Carême*. Séance de dédicaces tous les jours.

Fondation Maurice Carême - avenue Nellie Melba 14 - B-1070 Bruxelles

Courriel : jeannine.burny@coditel.net

Tél. : 0032 2 521 67 75,

Fax : 0032 2 520 20 86

Garibaldi mon ami...

Dumas partisan garibaldien, Garibaldi dumasien... le Château de Monte-Cristo et la Société des amis d'Alexandre Dumas organisent, du 15 mai au 1^{er} novembre 2007, une exposition sur le thème «Garibaldi mon ami». Emblème de l'unification italienne et du combat pour la république, avec son armée de «chemises rouges», en 1860, il libère le sud de l'Italie et la Sicile du joug bourbonien, et lors de cette expédition victorieuse, Dumas s'engage à ses côtés. Le père des *Trois Mousquetaires* agit sur le terrain à sa manière en fournissant des armes mais surtout, avec sa plus belle arme, sa plume, il défend l'idéal du général et devient un véritable propagandiste. Entre le héros révolutionnaire et le romancier, entre ces deux héros de la liberté, une véritable amitié se lie. C'est cette amitié méconnue aujourd'hui que cette exposition propose de faire découvrir.

La 8^e Nuit de Monte-Cristo...

Elle aura lieu le 16 juin 2007, de 21 h à 23 h 30, dans le parc du château. Alexandre Dumas aimait les fêtes grandioses. Il organisait chez lui, au château



de Monte-Cristo, des banquets et feux d'artifice. Tous les ans, le château de Monte-Cristo retrouve ce faste d'antan grâce à de nombreux artistes qui animent avec panache le parc du domaine. Dumas a effectué un voyage en Afrique du Nord. Il a fait venir des artisans tunisiens pour lui sculpter un salon mauresque dans son château. En 2007, la 8^e Nuit de Monte-Cristo sera orientale... Danse, musique, spectacles de feu donneront au parc un aspect féerique, une atmosphère envoûtante et mystérieuse. Tarifs d'entrée : 9 € – gratuit pour les moins de 10 ans (réservation conseillée).

Château de Monte Cristo – Pavillon d'accueil – 78560 Le Port Marly

Site Internet :

<http://www.chateau-monte-cristo.com>

Courriel :

contact@chateau-monte-cristo.com

Tél. : 01 39 16 49 49, Fax : 01 39 58 43 84

Au Moulin de Roupeyrac



Visites guidées : du 1^{er} mai au 15 juin et du 16 septembre au 31 octobre, le Moulin est ouvert les week-ends et jours fériés de 14 h 30 à 18 h 30 ; du 16 juin au 15 septembre, le Moulin est ouvert tous les jours, sauf le mardi, de 10 h à 12 h et de 14 h 30 à 18 h 30, ou sur rendez-vous. Manifestations prévues en 2007 : le 13 mai, randonnée sur un circuit fléché de 17 km, dans la forêt domaniale du Lagast. Départ du Moulin (tarif : 8 € avec repas et pain cuit au feu de bois – 2 € pour les enfants). Le 6 juin : rendez-vous au jardin du Moulin pour un après-midi récréatif proposé par l'Association Familles rurales. Le 17 juin : Journée des Moulins. Le 15 juillet : fête du pain : repas champêtre avec cuisson du pain au four à bois et animé par l'accordéon club réquistanaï. Le 1^{er} août : grand quinz d'été. Le 10 août : journée des Amicales aveyronnaises de Paris. Le 11 août : journée de l'Amitié François Fabié avec assemblée générale et parcours poétique autour du moulin et au bois de Roupeyrac. Le 2 septembre : journée

foraine de la Société des Lettres, Sciences et Arts de l'Aveyron. Le 16 septembre : Journée du Patrimoine.

Moulin de Roupeyrac – Musée François Fabié – 12170 Durenque

Courriel : amitiefabie@cegetel.net

Tél. : 05 65 46 66 15

La Journée des Aubépines à Illiers-Combray

Promenade en autocar, lectures au Pré Catelan et sur les sites proustiens, exposition «Fleurs et éventails», pour cette Journée des Aubépines 2007, le samedi 19 mai. Signalons aussi une parution : les études réunies par Mireille Naturel, préface de Jean-Pierre Angremy, de l'Académie française. Grâce aux différentes donations qui lui ont été faites, la Société des Amis de Marcel Proust possède une précieuse collection de correspondances et de manuscrits. L'histoire de chaque donation est une aventure en soi : deux dons distincts ont ainsi permis, à des années d'intervalle, de reconstituer une lettre dans son intégralité. Les correspondances adressées à Gustave Tronche et à Jacques Rivière témoignent de la relation privilégiée que l'auteur entretenait avec son éditeur mais aussi de son implication dans la vie littéraire de son époque. Le don de la bibliothèque d'André Ferré réservait une autre surprise, la présence de deux magnifiques volumes reliés du manuscrit de l'ouvrage de Léon Pierre-Quint, *Marcel Proust, sa vie, son œuvre*. C'est tout cet univers que donateurs, conservateurs, universitaires font revivre dans ses dimensions affective, éditoriale, littéraire et génétique.

Maison de Tante Léonie-Musée Marcel Proust - 4 rue du Dr Proust - 28120 Illiers-Combray

Site Internet :

<http://perso.orange.fr/marcelproust/>

Courriel : marcelproust@wanadoo.fr

Tél. : 02 37 24 30 97, Fax : 02 37 24 13 78

Ouverture de «La Pelouse», Maison de Pierre Benoît

Auteur de 42 romans à succès, sociable et secret, séducteur et fantasque, adulé et critiqué, Pierre Benoît est un personnage attachant, un grand voyageur en quête d'Aventures et d'Amour avec un grand A... cette fameuse lettre «A» par laquelle débute tous les prénoms de ses héroïnes. Landais de souche et très attaché à cette «campagne», il la mettra à l'honneur dans un de ses romans à succès : *Mademoiselle de La Ferté*, et à cette occasion baptisera la propriété «La Pelouse». Grâce aux archives précieusement conservées et restaurées (photos, lettres, articles de presse, et une vidéo), découvrez la vie, l'œuvre, les racines landaises, les maîtres, le travail cinématographique de l'auteur.

Du 5 mai au 25 octobre 2007, tous les

jeudis (sauf le jeudi 17 mai) de 14 h à 18 h. Visites guidées uniquement, et à 14 h, 15 h, 16 h, et 17 h. Tarifs : de 4 € à 5,50 €. Cette maison d'écrivain est la propriété du Groupe Gascogne, qui l'a acquise en 1992 de Renée Benoit, sœur cadette de l'Académicien.

Maison de Pierre Benoît «La Pelouse» – 650 avenue Pierre Benoît – 40990 Saint Paul-les-Dax

Courriel : info@agence-carotene.com

Tél. : 05 58 91 29 16

Centenaire de la mort de Sully Prudhomme

Ce poète est décédé le 6 septembre 1907 à Chatenay-Malabry (92). Il repose au cimetière du Père Lachaise. Il passait ses vacances à Ollans, dans le Doubs : un timbre à son effigie sera émis en septembre 2007 pour le centenaire de sa mort, à Ollans, avec bureau temporaire et vente anticipée. Un bureau de poste sera installé dans le village pour la première fois de son histoire (Ollans compte 54 habitants !).

Autres événements prévus : publication d'un livre sur sa vie en Franche-Comté en préparation, d'une centaine de pages environ et qui devrait s'intituler *Les heures comtoises de Sully Prudhomme*. Publication d'un CD audio comprenant des chansons françaises écrites sur des poèmes de Sully Prudhomme, qui comprendra des mélodies de Fauré, Franck, Viardot, Widor, Dubois, Paladilhe, d'Ollone, Delibes... Et enfin, du 7 au 14 juillet 2007 au château d'Ollans, la «Troisième académie d'instruments anciens» aura lieu avec comme thème principal le personnage de Sully Prudhomme.



Château d'Ollans

Château d'Ollans – 25640 Ollans

Courriel : labmi@wanadoo.fr

Tél. : 03 81 83 30 84

Exposition et Nuit des Musées chez Mallarmé

«Le Carrefour des Demoiselles», ou l'absence du lancier, ou le triomphe de la prévoyance (ou Monsieur Mallarmé dans la forêt) : Le Musée départemental Stéphane Mallarmé propose cette exposition du 29 avril 2007 au 30 juillet 2007, en collaboration avec le Conseil général de Seine-et-Marne. Le 11 mai 1862, Mallarmé et plusieurs de ses amis de jeunesse se promènèrent en forêt de Fontainebleau, au lieu-dit le Carrefour des Demoiselles. L'exposition évoque le



Marcellin Desboutin,
portrait de Nina de Callias, 1879.

© Conseil général de Seine-et-Marne/DAPMD/musée départemental Stéphane Mallarmé.

déroulement de cette journée en s'appuyant sur la chanson en vers de mirlions rédigée et publiée à la suite de cette excursion par Mallarmé et son ami Emmanuel des Essarts. Elle rappelle aussi l'histoire de ce secteur particulier de la forêt de Fontainebleau et présente la destinée des principaux protagonistes, liée à celle de Mallarmé lui-même. La Nuit des Musées – le 19 mai 2007 de 20 h à minuit – aura ici pour thème «Musique des mots, musique au jardin». «C'est une musique d'eau, de lumière et de verdure que Valvins en cette saison» (lettre de Stéphane Mallarmé à Édouard Dujardin, 3 juin 1888). A cette l'occasion, le musée propose de passer une soirée musicale et poétique avec l'association Action Musique. Violon alto, flûte et harpe feront résonner le jardin d'œuvres de Debussy, Ravel, Fauré... ponctuées de lectures de lettres et de poèmes de Mallarmé ou de ses amis. 20 h 15 : 1^{ère} représentation. 21 h : visite guidée du musée et de l'exposition «le Carrefour des Demoiselles». 21 h 45 : seconde représentation.

Musée départemental Stéphane Mallarmé
4 Promenade Mallarmé

77870 Vulaines-sur-Seine

Site Internet :

<http://www.seine-et-marne.fr>

Courriel : mallarme@cg77.fr

Tél. : 01 64 23 73 27, fax : 01 64 23 78 30

Petit théâtre d'ombres chez Mac Orlan

Les marionnettistes de la compagnie Cecilia accompagnent les jeunes visiteurs dans leur rencontre avec l'univers de Pierre Mac Orlan, célèbre auteur de *Quai des Brumes*, le 10 avril 2007 : réalisation d'un petit théâtre d'ombres autour d'une histoire fantastique et mystérieuse, atelier pour les 6-10 ans.

Musée des Pays de Seine-et-Marne

7 avenue de la Ferté sous Jouarre

77750 Saint-Cyr-sur-Morin

Site Internet :

<http://www.seine-et-marne.fr>

Courriel : mppsm@cg77.fr

Tél. : 01 60 24 46 00, Fax : 01 60 24 46 14

Chez Descartes

La Maison-Musée René Descartes organise un vendredi par mois un «café philo» au café du commerce de Descartes, de 20 h 30 à 22 h. Un mercredi par mois, c'est un atelier «math/jeux» de 14 h 30 à 16 h, dans l'annexe du Musée. Le samedi 19 mai, pour la Nuit des Musées, la Maison proposera un programme sur le thème de la lune : conférence, contes, exposition artistique, jusqu'à 22 h. Le dimanche 3 juin, pour les Rendez-vous aux jardins, après-midi sur le thème de l'arbre : Expositions artistiques et scientifiques, conférence, dédicace (J.-M. Couderc et Stephan Bonneau, *Les arbres remarquables en Touraine*, éd. Berger) dans le jardin de la maison, de 14h00 à 18h00.

La Maison Descartes a aussi présenté, le 17 mars, une intervention sur le thème *Latin/Français au 17^e siècle et dans l'œuvre de René Descartes* et a participé à l'opération «Mille lectures d'hiver» mise en place par le CRL Centre. Le 18 mars, dans le cadre de la Semaine de la Langue Française, une visite guidée ludique en langage des signes a été organisée, avec l'intervention d'enfants et de malentendants.

Maison-Musée René Descartes

29 rue Descartes – 37160 Descartes

Site Internet :

<http://www.ville-descartes.fr>

Courriel : musee@ville-descartes.fr

Tél. : 02 47 59 79 19

Au Musée Lamartine de Mâcon

- «Lamartine, créateur de journaux d'opinion», exposition pédagogique du 23 mars au 15 avril 2007, au Musée Lamartine. Dans le cadre de la 3^e Biennale Lamartine (du 10 au 15 avril 2007), ayant pour thème «Lamartine, vie privée, vie publique», l'expérience de Lamartine à la direction du *Bien public*, journal de Mâcon, et du *Conseiller du peuple*, qu'il a créé en



Cliché J.-Cl. Culas, Musées de Mâcon.



1849, sera montrée dans les salles «politique» du musée.

- «Lamartine, des visages pour l'histoire» Exposition au Musée des Ursulines - 5 rue des Ursulines, du 23 mars au 15 avril 2007, qui rassemblera des portraits méconnus (peintures, sculptures, gravures, caricatures...) représentant Alphonse de Lamartine. Les œuvres appartenant aux réserves du fonds ancien des Musées de Mâcon seront mises en regard avec celles des deux donations de Marcel Grattesol (1999).

- «Lamartine et l'abolition de l'esclavage», exposition du 10 mai au 31 décembre 2007. À l'occasion de la «Journée des mémoires de la traite négrière, de l'esclavage et de leurs abolitions», instaurée le 10 mai par la loi depuis 2006, le musée propose une nouvelle évocation de «Lamartine et l'abolition de l'esclavage» avec les figures de Victor Schoelcher et Toussaint Louverture.

Musée Lamartine et Musée des Ursulines - 71000 Mâcon

Site Internet :

<http://www.musees-bourgogne.org>

Courriel : musees@ville-macon.fr

Tél. : 03 85 39 90 38, Fax : 03 85 38 20 60

L'architecture des arbres

Exposition des sculptures de Laure Bonfanti, du 9 février au 31 mai 2007. Le dessin, les couleurs, ont depuis toujours marqué la vie de Laure Bonfanti, depuis les cours à l'Union centrale des arts décoratifs, en poursuivant une activité intense de maquettiste et graphiste, puis en développant des activités de conception et de réalisation dans le domaine de la presse et de la signalétique. Mais il lui fallait sortir de la ligne conditionnée pour entrer dans le monde de la 3^e dimension. Dans l'univers des formes où rigueur et sensualité se mêlent... Entrée libre du mardi au samedi de 14 à 18h.

Fondation Saint John Perse - Cité du Livre, 6-10 rue des Allumettes - 13098 Aix-en-Provence cedex 2

Site Internet :

<http://www.fondationsaintjohnperse.fr>

Courriel :

fondation.saint.john.perse@wanadoo.fr

Tél. : 04 42 91 98 85, Fax : 04 42 27 11 86

La Nuit des Musées à Médan et Saint-Germain-en-Laye

Le château de Médan (Maeterlinck) et le Musée Claude Debussy de Saint Germain en Laye participeront conjointement à la Nuits des Musées, avec le soutien de la DRAC Ile-de-France : visite commentée du château de Maeterlinck par les propriétaires, suivie d'un apéritif, puis d'un concert au Musée Claude Debussy de Saint-Germain-en-Laye. Au mois d'avril 2007, le château de Médan fêtera ses vingt ans d'ouverture au public et son 40 000^e visiteur.

Château de Médan - 78560 Médan

Courriel : chateaudemedan@orange.fr

Tél. : 01 39 75 86 59, Fax : 01 39 75 59 73

Musée Claude Debussy - 38 rue au Pain - 78100 Saint Germain-en-Laye

Tél. : 01 39 73 02 64 - Fax : 01 39 73 10 15

7^e Festival Bernard Dimey à Nogent

Comme chaque année depuis 2001, autour du 10 mai, l'association Bernard Dimey organise un festival pour mettre en valeur l'œuvre du poète ; composé de spectacles permettant de découvrir des artistes de qualité mais peu connus, avec des interventions dans les maisons de retraite de Nogent, Chaumont et Langres, et aussi un spectacle pour enfants (cette année *Lili Moutarde* de Christiane Oriol). Programme disponible auprès de l'association.

En 2007 également, le fonds Bernard Dimey va enfin avoir un espace digne de son nom. La bibliothèque municipale de Nogent (Haute-Marne), qui l'abrite depuis 1990, s'agrandit d'un espace de 500 m. De nouveaux services sont proposés : DVD, CD Rom, consultation informatique, espace pour le personnel, salle d'animation et d'exposition, mais surtout conservation et mise à disposition du fonds patrimonial à tout public, via la numérisation des documents et Internet.

Association et Médiathèque Bernard Dimey - 15 rue de Lattre de Tassigny - 52800 Nogent

Courriel : abdimey@wanadoo.fr

Tél. : 03 25 31 63 89,

fax : 03 25 31 80 13 (mairie)

Au Musée Du Bellay

Exposition «Par mets et par mots, la gastronomie à la Renaissance», du 15 avril au 31 octobre 2007, au Musée Joachim du Bellay à Liré (49). Offrez vous un voyage culinaire et poétique de la Renaissance à nos jours ! Que mangeait-on au XVI^e siècle ? Comment dressait-on une table à la Renaissance ? Quelles sont les spécialités de l'Anjou ? C'est en visitant l'exposition que vous pourrez répondre à toutes ces questions !

Musée Joachim Du Bellay - Le Grand Logis - 1 rue Pierre Ronsard - 49530 Liré

Site Internet : www.museedubellay.com

Courriel : musee-du-bellay@wanadoo.fr

Tél. : 02 40 09 04 13, fax : 02 40 09 00 87

L'Afrique au Musée d'art et d'histoire Romain Rolland à Clamecy

Le musée consacre sa nouvelle exposition : *Des trésors des rois d'Abomey à l'Afrique d'aujourd'hui*, à l'Afrique subsaharienne à partir d'objets issus de fonds anciens, de prêts exceptionnels et de tableaux de la donation François Mitterrand, du 17 mars au 3 septembre 2007. Cette exposition permet d'évoquer l'Afrique entre passé et présent. La mise en scène fait découvrir les œuvres sur un mode ludique et interactif. La donation François Mitterrand offre aux visiteurs une approche de l'Afrique dans sa diversité. Manifestations culturelles organisées en parallèle : projections de films, de documentaires, contes, concerts, rencontres littéraires, conférences ; un week-end dédié au cinéma africain le 23 et 24 mars, une journée et une nuit «africaine» lors de la Nuit des Musées le samedi 19 mai. Des conférences ponctueront l'après-midi et un conteur gabonais viendra raconter contes et paroles de palabres. Juin sera consacré à des conférences et rencontres littéraires.

Site Internet : www.musees-bourgogne.org, rubrique «Musée d'Art et d'Histoire Romain Rolland de Clamecy». Musée d'art et d'histoire Romain Rolland avenue de la République - 58500 Clamecy Tél. : 03 86 27 19 99, Fax : 03 86 27 12 72

À la Maison Jules-Roy de Vézelay

La Maison Jules-Roy propose cet été de visiter le bureau de Jules Roy, d'avril à octobre, tous les après-midis, sauf le mardi : entrée libre. Elle accueille en résidence les écrivains suivants : Olympia Alberti (mars-mai), soirée littéraire le 7 avril ; Hamza Zirem (juin-août), Martin Hecht (septembre), Roger Rocca (octobre). Elle organisera aussi des conférences : 15 juin, Olivier Roisneau ; 29 juin, Annick Le Guerer ; 14 et 15 juillet, journées Jules-Roy, et des expositions : Photographies de Leo Divendal (08/08-31/08) ; vernissage-spectacle le 10 août. Exposition du Centenaire Jules-Roy (15 septembre - 22 octobre).

Maison Jules-Roy - Le Clos du Couvent - 89450 Vézelay

Courriel : maison.jules.roy@wanadoo.fr

Tél. : 03 86 33 35 01, Fax : 03 86 32 36 87

NOUVEAUX SITES INTERNET

<http://www.fondationsaintjohnperse.fr>

Le nouveau site de la Fondation Saint-John Perse.

<http://www.ville-descartes.fr>

pour retrouver l'actualité de la Maison-Musée René Descartes dans la rubrique Tourisme.



Chateaubriand en Orient

*Itinéraire de Paris à Jérusalem
(1806-1807)*

«L'unique objet de M. de Chateaubriand était de voir les lieux et de les décrire en masse.» écrivait l'ambassadeur Choiseul-Gouffier dans sa lettre de recommandation peu avant le départ de l'auteur du *Génie du Christianisme* pour Jérusalem. Et quelle vision, quelle description ! L'illustre voyageur voulait retourner aux sources de ses humanités et, plus encore, aux sources de l'humanité, poursuit Jean-Paul Clément, directeur de la Maison de Chateaubriand, commissaire de la récente exposition organisée à la Vallée-aux-Loups. Le prestigieux catalogue qui en est issu (344 pages et 167 illustrations, dont celles du comte de Forbin) est lui-même une invitation au voyage littéraire. Avec Chateaubriand naît un orientalisme tout à la fois esthétique, politique et littéraire qui traverse le siècle jusqu'au XX^e.

Dans ce monde à demi-disparu, près de ces ruines apparemment mortes, il y puise, et ses lecteurs après lui, aux sources profondes de la sagesse et de la foi.

Conseil général des Hauts-de-Seine, 2006.

Musées littéraires de Picardie

Jean Calvin, Jean Racine, Alexandre Dumas

L'Agence Régionale du Patrimoine de Picardie (ARPP), dépendant de l'Office Culturel Régional de Picardie, a fait paraître au cours du second semestre 2006 des plaquettes sur trois de ses musées : Jean Calvin à Noyon dans l'Oise, Alexandre Dumas à Villers-Cotterêts, Jean Racine à La Ferté-Milon dans l'Aisne. Bien illustrées et intelligemment composées, ces plaquettes donnent un très bon aperçu à la fois de l'homme et du musée. Les citations, toujours bien choisies, sont une invitation à venir découvrir ces lieux.

Musée Jean Calvin

Tél. : 03 44 44 03 59

courriel : conserv.musees@noyon.fr

Musée Jean Racine

Tél. : 03 23 96 77 77

Musée Alexandre Dumas

Tél. : 03 23 96 23 30

courriel :

musee-dumas@mairie-villerscotterets.fr

Trois nouveaux dépliants sont parus au début de février, toujours dans le cadre de la mise en réseau des maisons et lieux d'écrivain picards et tou-

jours aussi soigneusement présentés : le Musée La Fontaine de Château-Thierry (Aisne), Jean-Jacques Rousseau à l'abbaye de Chaalis et au château d'Ermenonville (Oise), Jules Verne dans sa maison «à la tour» d'Amiens et dans sa «Solitude» du Crotoy (Somme).

Musée Jean de La Fontaine

Tél. : 03 23 69 05 60

courriel : lafontaine@easynet.fr

Abbaye royale de Chaalis

Tél. 03 44 54 96 67

courriel : chaalis@aol.com

Parc Jean-Jacques Rousseau d'Ermenonville - Tél. 03 44 54 96 67

Maison de Jules Verne

Tél. 03 22 45 45 7 -

courriel : maisondejulesverne@amiens-metropole.com

Maisons d'écrivain

Jules Michelet au château de Vascœuil

Après les maisons de Maurice Leblanc, Pierre Corneille, Émile Zola, Louis Aragon et Elsa Triolet, les éditions petit à petit nous offrent un nouvel album rédigé et illustré par les mêmes auteurs. Il s'agit du très beau château de Vascœuil (XII^e-XVIII^e), à l'orée de la forêt de Lyons, où Michelet séjourna longuement chez son amie Adèle Dumesnil et chez son gendre Alfred. C'est au dernier étage de la tour octogonale qu'il écrivit plusieurs tomes de son *Histoire de France*, puis de son *Histoire de la Révolution*. Hugo, Flaubert, Élisée Reclus rendirent souvent visite à l'exilé.

En 1964, un grand avocat parisien, M^e Papillard découvrit le domaine, assez délabré, et entreprit de le restaurer avec munificence, conseillé par son client Vasarely, créant non seulement une musée Michelet dans les communs XVIII^e, mais un centre culturel d'art contemporain de haute qualité. C'est aujourd'hui l'un des fleurons de la *Route historique des maisons d'écrivains*, dont M^e Papillard est le président.

Éd. petit à petit, Darnétal, 2006.

Revues :

- *Les Cahiers naturalistes*, revue annuelle publiée par la Société littéraire des amis d'Émile Zola. Le dernier numéro (80) a été publié en septembre 2006 ; 408 p. + 1 cahier hors texte de documentation iconographique inédite. Au sommaire : Zola, Maupassant, J.H. Rosny aîné, documents littéraires, allocutions au Pèlerinage de Médan 2005. Prix du n^o : 25 €.

à commander à la Société littéraire des

amis d'Émile Zola - *Cahiers naturalistes* - B.P. 12 - 77580 Villiers s/ Morin

Site Internet : <http://www.cahiers-naturalistes.com>

- Bulletin des amis de Jacques Rivière et d'Alain-Fournier, n^o 117, 1^{er} semestre 2007.

Actes du colloque international organisé à Bourges les 24 et 25 mars 2006 : *Amitié et création littéraire*, 304 p. + 1 cahier quadri sur l'exposition *Écrire l'amitié autour d'Alain-Fournier et de Jacques Rivière*. Prix du n^o : 25 €.

à commander au Secrétariat de l'AJRAF - Michel Baranger - 21 allée Père Julien Dhuit - 75020 Paris

Courriel : michelbaranger@free.fr

Signalons aussi la parution de :

Correspondance Alexandre Vialatte / Henri Pourrat, sous la direction de Dany Hadjadj et Robert Pickering. Tome IV : *Les grandes espérances (janvier 1928-octobre 1934)*, textes réunis, présentés et annotés par Isabelle Chol. Aux Presses universitaires Blaise Pascal - Maison de la Recherche - 4 rue Ledru - 63057 Clermont-Ferrand cedex 1, novembre 2006.

Les *Cahiers de Malagar n^o XV* reparaisent après une interruption de plusieurs années. Ce n^o XV, dédié au souvenir de Bernard Cocula, reprend les communications du colloque autour du *Temps immobile* de Claude Mauriac, qui eut lieu à Malagar les 1^{er} et 2 octobre 2004. À ces interventions, d'une quinzaine d'universitaires et de proches, s'ajoutent des textes inédits de Claude Mauriac, ainsi qu'une interview, *Au cœur du Temps immobile et de l'éternité parfois*, recueillie en 1978 par Yves Leroux et Jean Touzot, et six chroniques.

Mauriac, écrivain et journaliste, de Bernard Cocula, avec une préface de Jean Lacouture est publié aux éd. Sud-Ouest. L'auteur définit ainsi l'œuvre de François Mauriac : «Poète, romancier, homme de théâtre, essayiste, journaliste, Mauriac est UN dans ce multiple, comme une sorte de miroir fragmenté et brisé dont les facettes reproduisent, chacune à sa manière, l'homme tel qu'il est et le monde comme il va. C'est cette multiplicité syncrétique qui rend une oeuvre efficace, et en politique la littérature peut être une arme redoutable ; le polémiste Mauriac n'a pas manqué les grands combats qui ont marqué sa vie».

Ces deux ouvrages ont été réalisés avec le soutien du Conseil régional d'Aquitaine. (Éd. Confluence), avec le concours de la Société internationale des études mauriaciennes.



Centenaire de la naissance de René Char

Programmation de la Maison René Char, à l'Isle-sur-la-Sorgue et dans la région pendant l'année 2007

- **L'exposition** intitulée «Deux Compagnons dans le jardin, Michel Loeb et René Julien» se poursuit jusqu'au 15 avril 2007 à la Maison René Char. De 10 h à 12 h 30 et de 14 h à 17 h 30, sauf le lundi. Renseignements : 04 90 38 17 41.

- **Ateliers pédagogiques** : La Maison René Char a organisé des ateliers pédagogiques et des mini-stages d'initiations à la peinture et à la poésie, sur les thèmes «Modelons, modèles» et «Drôles d'Horloges».

- Pour le **Printemps des Poètes**, «Sorgue de poésie» et «Les Rencontres de poésie de L'Isle-sur-la-Sorgue» ont proposé à l'auditorium du Lycée Alphonse Benoît de L'Isle-sur-la-Sorgue :
· le samedi 10 mars :

- André Ughetto : enfance et adolescence de René Char,

- Enseigner René Char : table ronde réunissant les participants à cette journée, ainsi que les professeurs de collège et de lycée,

- Raymond Jean : poète engagé,

- Jean-Claude Xuereb : René Char et l'amitié,

- Paul Veyne : la poétique et la poésie de René Char,

- Lecture de poésies «lettre d'amour», sous l'égide de Poeïo, le dimanche 11 mars :

- Lecture de poèmes de René Char à Fontaine-de-Vaucluse,
- Lectures de poèmes de René Char par Marcel Bozonnet à la Maison René Char.

- **Créations** :

· Villeneuve-lès-Avignon : deux représentations de *Char-Résistant*, les 17 et 18 mars à la Chartreuse par Michel Arbatz et ses acteurs musiciens.

· Avignon : représentation des *Feuillets d'Hypnos* par Frédéric Fisbach.

- **Exposition** : «René Char-Paysages Premiers» à la Maison René Char du 6 juillet à la mi-septembre.

- **Poésie** : soirée lecture René Char par Duchable et Carré le 26 août.

Contact : Michel Ban. Tél. 04 90 38 79 15 ou 06 78 29 79 04

Courriel : attache.presse@mairie-islesurlasorgue.fr

Maison René Char - Hôtel de Campredon - 20 rue du Docteur Tallet - 84800 L'Isle-sur-la-Sorgue

Tél. 04.90.38.17.41 . Courriel : maisonrechar-campredon@mairie-islesurlasorgue.fr

Centenaire de la naissance de Louis Guillaume

Nombreuses manifestations en 2007, dans plusieurs villes de France :

Janvier :

Le 19 janvier à 19 h 00, *Territoire du Poème* a consacré sa première séance de l'année à l'œuvre de Louis Guillaume.

Mars :

Louis Guillaume, un rêve en écriture

· à **Créteil**, où Louis Guillaume a passé une grande partie de son existence et où il a enseigné, du 5 au 22 mars, une exposition à la MJC. Vernissage le vendredi 9 mars à 18h30, suivi d'un buffet et à 21 h 00 d'une conférence.

du 1^{er} au 31 mars, une 2^e exposition de souvenirs guillaumiens à la Bibliothèque-Village.

le samedi 10 mars : le matin, une représentation par les enfants de l'école Victor Hugo (classe de CM1) retraçant leurs travaux d'atelier d'écriture, et l'après-midi un spectacle «Louis Guillaume» par la compagnie Les Mistons.

Avril :

Remise du 32^e Prix Louis Guillaume du Poème en prose à Gaspard Hons pour son livre *Propos notés en ramassant des aiguilles de pin*, paru aux Editions Rougerie, à l'occasion de l'assemblée générale de l'association Les Amis de Louis Guillaume le 4 avril à 18 h 15, à la Bibliothèque Historique de la Ville de Paris.

Juin :

· à **Biarritz** : Dans cette ville où Louis Guillaume et son épouse avaient choisi de se retirer, des lectures par Claude Léglise et Alain Pizerra, se dérouleront entre le 2 et le 9 juin.

· à **Paris** : le Théâtre du Regard présentera un spectacle conçu à partir d'un choix de textes de Louis Guillaume, les 15, 16, 17, 22, 23, 24, 29, 30 juin et 1^{er} juillet. Horaires à préciser.

Contact : *Lazarine Bergeret*

Association Les Amis de Louis Guillaume - 114ter avenue de Versailles - 75016 Paris

Site Internet : <http://www.louis-guillaume.com>

Courriel : association@louis-guillaume.com

Tél/fax : 01 45 27 33 65 (le matin)

Hergé 007, centenaire de la naissance du père de Tintin

La Fondation Hergé, qui gère l'héritage artistique de Georges Rémi, alias Hergé, célèbre auteur belge de bande dessinée depuis 1986, a annoncé le programme des festivités, un an avant la date anniversaire : le père de Tintin est né le 22 mai 1907 à Bruxelles. Selon Nick Rodwell, directeur de la Fondation Hergé, il est «essentiel que l'accent principal soit mis en premier lieu sur la personne de l'artiste et sur son œuvre, prise dans sa globalité. Car la notoriété planétaire de Tintin a plongé le nom de son auteur dans l'ombre, comme elle a pratiquement effacé celui de ses autres personnages. Avec *Hergé 007*, pour une fois, le créateur passera avant sa création.»

Expositions et manifestations :

· Exposition *Au Pérou avec Tintin*, dès le 25 octobre 2006 à Québec,
· Inauguration, le 10 janvier 2007, d'une immense fresque Tintin dans le hall d'entrée de la Gare du Midi à Bruxelles,

· Réouverture de l'exposition *Les secrets de Moulinsart*, le 10 janvier à Cheverny,

· Exposition *Hergé et l'Art*, en mars 2007 au Musée des Beaux-Arts de Bruxelles.

· Le 22 mai, décoration spéciale à l'effigie de Tintin des avions de la SN Brussels Airlines, émission de 25 timbres spéciaux Tintin et Hergé par les Postes belge, suisse et française, l'inauguration de la place Hergé à Tourmai (Belgique), une grande manifestation-hommage à Bruxelles, etc.

· Exposition *Tintin et les autos*, d'abord présentée à Bruxelles en janvier puis ensuite au Salon de l'automobile de Barcelone en mai 2007.

· Exposition *Tintin, Haddock et les bateaux*, de juin 2007 à février 2008 au Musée maritime de Stockholm.

· Le jour de la Fête nationale belge, le 21 juillet 2007, sur la place du Jeu de balles à Bruxelles, ouverture d'un marché aux puces spécial Tintin.

Publications :

· *Guide complet sur Hergé et son oeuvre* par Philippe Melot et Jean-Marc Embs aux éditions Moulinsart,

· Catalogue spécial de l'exposition Hergé du Centre Pompidou,

· Biographie littéraire illustrée par Philippe Goddin chez Moulinsart, ainsi qu'une autre biographie «internationale» et un essai *Tintin et compagnie* par Michael Farré, chez Moulinsart,

· *Les vrais secrets de La Licorne*, reproduction d'une histoire parue à l'origine en 1942 et en noir et blanc dans le journal *Le Soir*.

Spectacles :

· diverses ressorties de films et dessins animés au cinéma et à la télévision, spectacles vivants dans la rue ou au théâtre, comme la reprise à Rotterdam en 2007 de la comédie musicale *Kuifje*, de Zonnetempel.

Enfin, l'ancien projet d'un **Musée Hergé** est finalement mis en chantier, dans le Parc de la Source à Louvain-la-Neuve (Belgique), situé à une vingtaine de kilomètres de Bruxelles.

Copyright © *La République des Lettres* - mai 2006



Centenaire de la naissance de Jules Roy

Ouverte par un colloque (Montpellier, 8-10 mars), la commémoration donnera lieu à un ensemble de manifestations, en France et en Algérie durant toute l'année, avec un temps fort à l'automne 2007. Cette année devrait également voir la création d'une pièce inédite de

Jules Roy, *Les Crevettes*, ainsi que d'un opéra tiré par Aubert Lemeland d'un récit, *Lieutenant Karl*, et de son adaptation télévisuelle.

Un programme des colloques, conférences, expositions, publications est disponible sur le *Bulletin du Centenaire* et

sur le site du Fonds Roblès de la BIU Montpellier III.

Contact : Association du Centenaire Jules Roy - 48 rue Chaudronnerie - 21000 Dijon ou : 250 rue Paul Valéry - 34400 Lunel. Site Internet : <http://www.biu-montpellier.fr/modules/icontent/index.php> Courriel : jlroy@wanadoo.fr

2007, année Huysmans

18 février, Boulogne-sur-Mer :

Cercle littéraire autour d'*À rebours*, organisé par l'association çà & là, dans le cadre de «2007, boulevard Sainte-Beuve». Invité : Philippe Barascud.

Salons de la Baie Saint-Jean (62930 Wimereux).

15 h 00. Entrée libre.

Informations : www.bdsaintebeuve.fr.tc

20-21 avril, Nimègue (Hollande) :

«Huysmans chez lui» (Nimègue), colloque organisé par Marc Smeets.

Programme en cours.

12 mai, Paris :

Journée anniversaire.

Visite de la tombe de Huysmans au cimetière Montparnasse.

Déjeuner suivi de l'Assemblée générale de la Société Huysmans.

17h00 : «Un écrivain parle d'un écrivain», conférence sur Huysmans accompagnée de lectures de textes par un comédien. Bibliothèque de l'Arsenal. La

conférence sera suivie d'un apéritif amical organisé par la bibliothèque et la Société Huysmans.

11 juillet, Paris :

Journée Huysmans, présidée par Per Buvik et organisée par l'AIEF (Association internationale des études françaises) à l'École normale supérieure, rue d'Ulm.

Programme :

Philippe Barascud, «Biographie d'un autobiographe»

Marc Smeets, «Huysmans chez lui»

Gaël Prigent, «Huysmans, lecteur des psaumes»

Christian Berg, «Huysmans hagiographe»

André Guyaux, «Huysmans et le lexique baudelairien»

Dominique Millet-Gérard, «Huysmans et Walter Pater»

Mariella di Maio, «Le récit de la peinture»

Constanze Baethge, «Les autres modernités de Huysmans»

Jean-Marie Seillan, «Huysmans et la politique»



25 septembre-9 janvier 2008, Paris :

«Huysmans et Gustave Moreau» (exposition, Musée Gustave Moreau, rue de La Rochefoucauld)

18-20 octobre, Nice :

«Huysmans et les genres littéraires», colloque organisé par Jean-Marie Seillan.

Programme en cours.

15 décembre, Rennes :

«Huysmans et les romans de la conversion», colloque organisé à l'Institut catholique, par Samuel Lair.

Site Internet :

www.societe-huysmans.paris-sorbonne.fr

Centenaire de la mort d'Alfred Jarry

Alfred Jarry, né à Laval, meurt à Paris en 1907, à l'âge de 34 ans : un vie brève, mais intense et tumultueuse, tragique et comique à la fois, déconcertante souvent, fascinante toujours. Le nom d'Alfred Jarry est à jamais lié au personnage du «Père Ubu». Stupide et méchant, avide et grossier, lâche et ridicule, le roi Ubu est devenu un symbole universel de l'absurdité d'un pouvoir exercé sans humanité... Nombreuses manifestations organisées à Laval :

. au Musée de la Perrine, du 3 mars au 26 mai 2007, exposition *le Corps du Roi : Ubu dans le livre d'artiste*.

. à la Bibliothèque municipale, du 3 mars au 15 avril 2007, *la collection d'un agité du bocal : représentations ubuesques et pataphysiques*.

. Les 28 et 29 mars, Laval Spectacles présente : *une heure impertinente avec Jarry*.

Textes d'Alfred Jarry, production : Théâtre de la Folle Pensée, Saint-Brieuc.

. Les 30 et 31 mars au Vieux Château : Colloque international *Jarry et les Arts*, organisé par la Société des Amis d'Alfred Jarry. Dernier des débauchés sublimes de la Renaissance au dire d'Apollinaire, Alfred Jarry a pratiqué les sciences et les arts (poésie, théâtre, roman, peinture, gra-

vure, typographie, marionnettes, y compris les arts de la rue) et a fréquenté de nombreux artistes qui n'ont pas été sans l'influencer ni se retrouver dans ses livres.

. Le 27 avril à la Bibliothèque municipale à 20 h 30, *Désespérément drôle* : dans le cadre du Printemps des poètes, lectures - rencontres avec Bernard Bretonnière et Roger Lahu.

. Le 7 juin, lecture publique de Christian Prigent, qui est une des voix les plus puissantes de la création littéraire contemporaine : montage alterné de textes de Jarry (*Les jours et les nuits, l'amour absolu...*) et de Prigent (*Grand-mère quéquette, Demain je meurs...*). Site Internet : www.alfredjarry2007.fr

Centenaire de la mort d'Hector Malot

Manifestations (projets à confirmer) :

. à Flixecourt :

- A l'initiative de M. Grumetz, colloque sur le «Patronage industriel au XIX^e et la question sociale», fin mars 2007. Ce projet se cumulera avec les commémorations du 150^e anniversaire des Entreprises Saint Frères.

- Mise en place d'un chemin de randonnée «sur les Pas de Perrine».

. à Fontenay-sous-Bois :

La Mairie envisage plusieurs actions :

- publication d'un dépliant réalisé par l'association «Promenade littéraire avec Hector Malot à Fontenay-sous-Bois»,

- exposition dans la Maison du Citoyen sur le thème «Hector Malot, avocat des

enfants», la ville étant classée «Ville amie des enfants» par l'UNICEF.

. à Istanbul :

Anne Marie Cojez projette une randonnée littéraire sur les pas de Malot et de sa femme Marthe à Istanbul, les 16, 17 et 18 mai 2007. Visite de la ville. Excursion à Bursa. Conférence. Exposition.

. à La Bouille :

diffusion d'un dépliant «promenade littéraire avec Hector Malot à La Bouille».

Deux colloques :

- à Amiens : «Le patronage industriel au XIX^e et la question sociale» avec en perspective le roman «En Famille», en

partenariat avec l'Université de Picardie, fin mars 2007.

- à Rouen : «Hector Malot et le métier d'écrivain», les 15 et 16 novembre 2007, organisé par l'Association des Amis d'Hector Malot, avec le soutien du CEREDI (Centre de recherches «Éditer & Interpréter»), de l'Université de Rouen et du CRELID (Centre de recherches littéraires «Imaginaire & Didactique»), de l'Université d'Artois.

Lancement du bulletin de l'Association, Penine, en février 2007.

Contact : Francis Marcoin

Association des Amis d'Hector Malot - 5 Côte de Bourgheroulde - 76530 La Bouille - Courriel : marcoin@inrp.fr

Fédération des maisons d'écrivain & des patrimoines littéraires

Siège social et secrétariat : Médiathèque Boulevard Lamarck - B.P. 18 18001 BOURGES cedex Tél. : 02.48.23.22.50 Fax : 02.48.24.50.64 Courriel : maisonsecrivain@yahoo.com Web : www.litterature-lieux.com

Directeur de publication :

Jean-François Goussard

Rédacteur en chef :

Michel Baranger

Comité de rédaction :

Sophie Klein Patrick Maunand Robert Tranchida Antoine Soriano

Ont collaboré à ce numéro :

Jean-Paul Dekiss Michel Melot Mireille Naturel Mireille Védrine

Impression : Albédia Aurillac ISSN : 1000-3279

